

à jamais réduites en cendres, et dont le Seigneur disait : « En vérité, en vérité je vous le dis, il ne restera pas pierre sur pierre, jusqu'à ce que toutes ces choses soient accomplies. » *Math.* xxiv, 2. Laissez déborder votre joie avec elle, vous tous qui pleurez sur elle. Tels étaient les apôtres Pierre et Paul, et tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël, afin que pressant sa mamelle, ils soient remplis de sa consolation. Il ne pouvait se faire que celle qui avait conçu un fils et qui l'avait mis au monde, n'eût pas du lait en abondance pour élever le peuple et les enfants de ce fils, qui étaient nés le même jour, qu'elle ne leur présentât point deux mamelles, non point comme elles sont en Egypte, profanées et vides, mais intactes et fermes avec toute leur beauté virgine, — les deux Testaments, qui versent aux âmes le lait de la raison. C'est d'elles que l'époux dit à l'épouse : « Vos mamelles sont meilleures que le vin. » *Cant.* i, 4. Ceux à qui s'adresse la prophétie, ce sont plus particulièrement ceux dont il a été dit : « Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. » *Math.* v, 3. Il est à remarquer que ceux qui sont tout petits encore, ont besoin du lait de la consolation, et habitent encore en un lieu où règne la mort, tandis que ceux qui, après avoir bu le lait de la consolation, ont progressé jusqu'à se nourrir d'aliments solides, ceux-là jouissent des délices de la vérité, et ils ont la science de

his Dominus loquebatur : « Amen, amen dico vobis, non permanebit lapis super lapidem, donec compleantur omnia hæc. » *Math.* xxiv, 2. Gaudete, inquit, cum ea gaudia, universi qui lugetis eam. Quales supra Petrum et Paulum apostolos docuimus, et omnes qui exspectabant redemptionem Israel, ut sugant et repleantur uberibus consolationis ejus. Neque enim poterat fieri, ut qua genuit masculinum, et erat puerpera, careret lactis abundantia in educationem ejus gentis et parvulorum, qui simul nati fuerant, ut præberet eis duo ubera, neququam ut prius in Ægypto, fracta et jacentia, sed integra et virginali decore stantia, veteris ac novi Instrumenti, ad præbendum rationale lac. De quibus sponsus ad eam loquitur : « Bona ubera tua super vinum. » *Cant.* i, 4. Isti erant, de quibus specialiter dicebant : « Beati lugentes quoniam ipsi consolabuntur. » *Math.* v, 3. Et hoc notandum, quod qui parvuli sunt, consolationis indigent lacte, et adhuc in mortali versantur loco. Qui vero post lac consolationis ad solidum profecerint cibum, deliciis affluunt veritatis, et scientia omnimode glorie, que Hebraice dicitur ziz (זיז). Pro

la gloire de toutes sortes, en hébreu ziz, que les Septante traduisent par « entrée, » Symmaque par « embonpoint, » et Théodotion par multitude. » Ceci est dit, pour l'explication d'une parole du psaume soixante-dix-neuf, où il est écrit : « Le sanglier de la forêt l'a ravagée, et chaque bête fauve s'en est repue. » *Psal.* lxxix, 14. Au lieu de ce que portent nos recueils et ceux des Grecs : « Μορος ἔρρηξ, chaque bête fauve, » l'hébreu dit : ziz sadi, ce qu'Aquila rend par « περιόδοτον γῆρας, toute sorte de région, » pour montrer qu'Israël a été ravagé, non-seulement par les Romains, mais aussi par toutes les nations. Quant à l'entrée glorieuse de l'Église, il faut entendre par la celle dont l'apôtre Jean a écrit : « Et les douze portes étaient de douze perles, et la place de la ville était d'un or pur comme un verre transparent. » *Apoc.* xxi, 21. Ce sont ces perles que le Seigneur défend de jeter devant les porceaux ; *Math.* vii, et lorsque le marchand sage les a trouvées dans les Prophètes et dans les Apôtres, il se hâte vers l'unique perle la plus précieuse de toutes, ne rejetant pas les premières, mais cherchant par elles la plus précieuse. *Math.* xiii.

« Parce que voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix, et comme un torrent la gloire des nations dont vous vous abreuverez. On vous portera entre les bras, on vous caressera sur les genoux. »

qua LXX « introitum ; » Symmachus « pinguedinem ; » Theodotio, « multitudinem » interpretati sunt. Hoc diximus ut psalmi septuagesimi noni verbum pandere-mus ambiguum, in quo scriptum est : « Vastavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam. » *Psal.* lxxix, 14. Pro eo enim, ubi in nostris et Græcis codicibus legitur μορος ἔρρηξ, id est : « singularis ferus, » in Hebraico scriptum est ziz sadi (זיז סדי) : quod Aquila translulit, περιόδοτον γῆρας, hoc est, « omnimodum regionis, » ut significaret non solum a Romanis, sed a cunctis gentibus Israelæ esse vastatam. Introitus autem gloriosus Ecclesiæ ille intelligendus est, de quo scribit Joannes apostolus : « Et in duodecim portis erant duodecim margarite, et platee civitatis auro mundo sicut vitrum perspicuum. » *Apoc.* xxi, 21. Ista margarita prohibet Dominus mitti ante porcos, *Math.* vii, quas negotiator bonus cum in prophetis invenit et apostolis, pergit ad unum pretiosissimum margaritarum, non priores abjiciens, sed per illas quaerens pretiosas. *Math.* xiii.

« Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declino super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inun-

Isa. lxxvi, 12. Les Septante : Parce que voici ce que dit le Seigneur : Je me détournerai vers eux comme un fleuve de paix, et comme un torrent inondant la gloire des nations. Leurs petits enfants seront portés sur les épaules, et seront consolés sur les genoux. » Jérusalem ayant été construite par les Apôtres, et rétablie dans son premier état, après que ses fils et ses habitants auront été consolés par ses mamelles, et que l'abondance du lait les aura fait arriver aux délices de la vérité, par où l'on parvient à la gloire de Dieu, alors le Seigneur fera couler sur elle ce fleuve de paix, dont nous avons parlé souvent avec l'Écriture : « Le fleuve de Dieu est plein d'eaux en abondance, » *Psal.* lxxiv, 10, et « le cours impétueux d'un fleuve porte la joie dans la cité de Dieu, » *Psal.* lxxv, 5, afin que la paix possédant toutes choses, et les guerres des nations cessant, dont il est dit : « Dissipez les nations qui veulent la guerre, » *Psal.* lxxvii, 32, le torrent des doctrines de Dieu arrose les champs des fidèles. Alors ses fils ou ses « petits enfants, » d'après les Septante, seront portés sur les épaules et consolés sur les genoux. Sur les épaules, dont il a été question dans la première prophétie, et que Jacob bénit en son fils Issachar : « Il a courbé son épaule pour travailler, » *Genes.* xlix, 13, et il a été appelé homme agriculteur. Car ce n'est qu'au prix des sueurs et du travail que

dantem gloriam gentium, quam sugetis : ab ubere portabimini, et super genua blandietur vobis. » *Isa.* lxxvi, 12. LXX : « Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo ad eos quasi fluvius pacis, et quasi torrentis inundans gloriam gentium. Parvuli eorum in humeris portabuntur, et super genua consolabuntur. » Extructa per Apostolos Jerusalem, et instaurata in priorem statum, postquam filii et habitatores ejus uberibus fuerint consolati, et lactis abundantia ad delicias pervenerint veritatis, per quas pervenerunt ad gloriam Dei : tunc Dominus declinabit super eam fluvium pacis, de quo crebro diximus : « Flumen Dei repletum est aquis ; » *Psal.* lxxiv, 10 ; et : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei ; » *Psal.* lxxv, 5 ; et pace omnia possideat, et nationum cessantibus bellis, de quibus Scriptura dicit : « Dissipa gentes qua bella voluit, » *Psal.* lxxvii, 32, torrentis doctrinarum Dei irriget arva credentium. Tunc filii ejus, sive « parvuli » (ut LXX translulerunt) in humeris portabuntur, et super genua consolationem accipient. In humeris, de quibus et in priori prophetia dictum est, et quos Jacob imprecat filio suo Issachar : « Quia supposit humerum suum ad laborandum, » *Gen.* xlix, 13,

nous arrivons à l'abondance des fruits. De là vient qu'il est dit à Sion par la bouche de Jérémie : « Donnez votre cœur dans vos épaules, » *Jerem.* xxiv, 7, afin qu'elle comprenne le Seigneur d'après ses commandements, imitant celui dont il est écrit : « Jésus commença à agir et à instruire, » *Act.* i, 1, en sorte que la foi, au lieu d'être oisive, coure par ses œuvres à la rétribution. Ce que les genoux et le sein signifient, je l'ai déjà expliqué en peu de mots, et nous pouvons en être instruits encore par l'exemple d'Abraham, dans le sein de qui Lazare se repose, et de tous ceux qui venant de l'Orient et de l'Occident, se reposeront avec Abraham, Isaac et Jacob.

« Comme celui que caresse une mère, je vous consolerais, et vous serez consolés dans Jérusalem. Vous verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os germeront comme l'herbe. La main du Seigneur se fera connaître à ses serviteurs, et il sera plein d'indignation contre ses ennemis. » *Isa.* lxxvi, 13, 14. Même traduction dans les Septante, à l'exception de « ceux qui le craignent » au lieu de « serviteurs, » et d'« incrédules » au lieu d'« ennemis. » La miséricorde du créateur envers ses créatures nous est enseignée dans l'exemple des mères, dont l'amour avec lequel elles nourrissent leurs enfants sur leur sein, surpasse toute affection. Dieu voulant montrer

et vocatus est vir agricola. Sudore enim et labore nitio ad ubertatem fructuum pervenimus. Unde et ad Sion per Jeremiam dicitur : « Da cor tuum in humeros tuos, » *Jerem.* xxiv, 7, ut a mandatis intelligat Dominum, imitans enim, de quo scriptum est : « Jesus cepit fecere et docere, » *Act.* i, 1, ut non otiosa sit fides, sed per opera curat ad premium. Genua autem et sinus quid significant, et supra breviter exposui, et nunc Abraham exemplum docere non poterit, in cujus sinu Lazare requiescit, et omnes de Oriente et Occidente venientes, qui accumbent cum Abraham, Isaac et Jacob.

« Quomodo si enim mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini. Videbitis, et gaudetis cor vestrum, et ossa vestra sicut herba germinabunt. Et cognoscat manus Domini servus ejus, et indigabitur inimicis suis. » *Isa.* lxxvi, 13, 14. LXX pro « servis, » posuerunt « timentes ; » pro « inimicis, incredulos ; » cætera similiter. Misericordiam Creatoris in creaturas suas, exemplo matrum discimus, quos liberos amore in sinu nutriendis, omnem superant charitatem. Denique volens Deus ostendere, quomodo diligit quos creavit : « Numquid obliviscetur, »

combien il hérit ceux qu'il a créés, s'écrie : « La femme oublie-t-elle d'avoir compassion du fruit de ses entrailles ? L'oublierait-elle, que moi je ne vous oublierai point. » *Isa. XLIX, 15.* Même sens dans ce que le Seigneur dit à Jérusalem dans l'Évangile : « Combien de fois j'ai voulu rassembler vos enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez point voulu ? » *Math. XXIII, 37;* et dans ce passage du Deutéronome : « Comme l'aigle protège son aire, et se montre pleine de soins pour ses aiglons, étendant ses ailes pour les recevoir et les portant sur son dos. » *Deut. XXXII, 11.* Ceux qui ont écrit sur la nature des animaux, disent que toutes les bêtes, sauvages et domestiques, et que tous les oiseaux ont un attachement inné pour leurs petits, mais que c'est dans l'aigle que l'amour maternel a le plus de force, que cet oiseau place son aire dans des lieux élevés et inaccessibles, afin que ses aiglons échappent à la gueule des serpents, et qu'on trouve parmi sa couvée la pierre d'améthyste, qui préserve de tous les poisons. Si cela est, c'est à juste titre que l'amour de Dieu pour ses créatures est comparé à celui de l'aigle pour ses petits, lui qui ne néglige rien pour protéger ses enfants, de peur que le dragon, l'antique serpent, Satan ne rampe jusqu'à sa tendre progéniture, et afin qu'au seul nom de la pierre placée dans les fondements de Sion, tou-

ait, « mulier, ut miseretur sobolis uteri sui? sed et si illa fuerit oblitâ, ego tamen non obliviscar tui; » *Isa. XLIX, 15.* Quem sensum et illud habet Evangelicium, in quo Dominus loquitur ad Jerusalem : « Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et nolistis? » *Math. XXIII, 37.* Et Deuteronomium, in quo tale quid resonat : « Sicut aquila protegit nidum suum, et pullos suos desideravit : expandens alas, suscepit eos, et portavit in humeris suis. » *Deut. XXXII, 11.* Aitque qui de animantium scribere natus, omnium quidem bestiarum, et jumentorum, et pecudum aviumque ingentium esse in filios pullosque suos affectum, sed maximum esse amorem aquilarum, qui in excelâs et inaccessis locis nidos collocant, ne coluber fetus violet. Amethisten quoque inter pullos ejus lapideum reperiri, quo omnia venena superentur. Si hoc verum est, recte affectus Dei in suas creaturas aquilis comparatus est, qui omni custodia protegit liberos suos, ne draco et coluber antiquus, diabolus et Satanas obrepant novellis fetibus, ut ad nomen lapidis, qui ponitur in fundamentis Sion, omnes adversariorum frangantur insidias. Hæc autem Jerusalem, in qua consolabuntur a matre filii, et in

tes les embûches de l'ennemi soient rendues vaines. Cette Jérusalem, dans laquelle les fils seront consolés par leur mère et caressés dans les genoux, c'est celle dont l'Apôtre a écrit : « La Jérusalem qui est là-haut est libre, et elle est la mère de nous tous. » *Galat. IV, 26.* Nourri du lait de ses consolations, il consolait ainsi les autres, qui avaient besoin de ses discours : « Béni Dieu, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute tribulation afin que nous puissions consoler ceux qui sont dans toute tribulation au moyen de la consolation dans laquelle Dieu nous console nous-mêmes. » *I Corinth. I, 3.* Et après qu'ils auront été consolés, il leur sera dit : « Vous verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os germeront comme l'herbe, » ou « leveront, » et d'après Symmaque, « fleuriront. » *Joan. XVI, 22.* Ils verront et assurément ils verront Dieu, qui est la vraie joie. C'est d'eux que le Seigneur a dit : « Heureux ceux dont le cœur est pur, parce qu'ils verront Dieu. » *Math. V, 8.* La vision de Dieu, c'est la joie parfaite, qui habite le cœur plein de foi. Et il s'ensuit la germination des os, que nous avons expliquée déjà, et pour laquelle nous renvoyons à nos précédents commentaires le lecteur qui l'aurait oubliée, parce qu'il vaut mieux qu'il relise ce qui a été écrit que de nous obliger à le répéter. « La main du Seigneur sera

genibus palpabuntur, illa est, de qua scribit Apostolus : « Que autem sursum est Jerusalem, libera est, que est mater omnium nostrum. » *Galat. IV, 26.* Cujus consolationis lacte saturatus, consolabatur cæteros, qui ejus sermonibus indigebant, dicens : « Benedictus Deus, Pater misericordiarum, et Deus omnis consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione, ut et nos possimus consolari eos, qui in omni sunt tribulatione, per consolationem, qua ipsi consolamur a Deo. » *I Corinth. I, 3.* Qui postquam fuerint consolati, dicetur ad eos : « Et videbitis, et gaudetis cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt, » sive « orientur, » aut juxta Symmachum, « florebit. » *Joan. XVI, 22.* Videbunt autem, hand dubium quia Deum, que vera lætitia est. De quibus Dominus loquebatur : « Beati mundo corde ; quoniam ipsi Deum videbunt. » *Math. V, 8.* Cujus visio perfectum est gaudium, quod in plenâ fidei corde versatur : et ossium germinatio subsequitur, de quibus ante jam diximus. Quorum si lector oblitus est, recurat ad explanationem pristinam. Melius est enim illum scripta relegere, quam nos dicta replicare. « Et nota, » inquit, erit « manus Domini servus ejus, » vel « timentibus eum, et con-

connue à ses serviteurs, » ou « à ceux qui le craignent, et il sera plein de menaces pour ses ennemis, » ou « contre les incrédules. » Main peut être regardé comme synonyme de puissance, en ce sens que Dieu peut faire tout ce qu'il promet, conformément à ce qu'au nom de Dieu Moïse dit à Pharaon : « Maintenant j'enverrai la main, et je vous frapperai, et je mettrai à mort votre peuple, et vous serez exterminés de la terre, » *Ezod. III, 20;* et à ce que Moïse dit au même tyran : « Voilà que la main du Seigneur sera sur vos bestiaux ; » *Ezod. IX, 4;* cette main dont le Psalmiste parlait ainsi à Dieu : « Votre main met à mort les nations, et c'est vous qui les avez plantées. » *Psal. XLII.* Ou certainement par main du Seigneur il faut entendre Jésus-Christ, au sujet duquel nous avons déjà lu cette parole : « Ma main a fait toutes ces choses. » Le Seigneur la fera connaître à ses serviteurs et à ceux qui le craignent, tandis qu'il sera plein d'indignation contre les incrédules et contre ses ennemis, promettant aux uns les éternelles récompenses, et menaçant les autres des supplices éternels. Il faut ici remarquer la propriété des expressions : la prophétie ne dit pas : Il fera tomber sur ses ennemis : elle dit qu'il les menacera, afin qu'épouvantés de la menace ils passent eux-mêmes au nombre des serviteurs de Dieu.

« Parce que voici que le Seigneur viendra dans le feu, sur un quadrigé semblable à un tourbil-

laminabitur inimicis, » sive « incredulis suis. » Manus autem vel potentia accipitur, quod possit Deus omnia facere, que promittit, juxta illud quod ex persona Dei Moyses loquitur ad Pharaonem : « Nunc mittam manum, et percutiam te, et populum tuum interficiam, et deleberis de terra. » *Ezod. III, 20.* Et rursum ipse ad eundem tyrannum : « Ecce manus Domini erit super jumenta tua ; » *Ezod. IX, 4;* de qua ad Deum Psalmista dicebat : « Manus tua gentes interfecit, et plantasti eos. » *Psal. XLII.* Aut certe manus Domini Christus intelligendus est, de quo et supra legimus : « Manus mea fecit hæc omnia. » Quam notam facit Dominus servus suis et timentibus se, et comminabitur incredulis et inimicis suis, ut aliis promittat præmia, aliis supplicia comminatur. In quo consideranda verborum proprietates, quod non dixerit : Inferet inimicis suis ; sed « comminabitur, » ut per comminationem deterriat, et ipsi ad Domini transeant servitutum. « Quia ecce Dominus in igne veniet : et quasi turbo quadrigæ ejus, reddere in indignatione furorem suum,

lon, pour rendre sa fureur dans l'indignation, et sa réprimande dans la flamme du feu. Parce que le Seigneur juge toute chair dans le feu et dans son glaive, et que ceux qui auront été mis à mort par le Seigneur seront multipliés. » *Isa. LXVI, 15, 16.* Les Septante : « Voici que le Seigneur viendra comme le feu et sur un char semblable à la tempête, rendra sa vengeance dans la fureur et la réprimande dans la flamme du feu. Car toute terre sera jugée dans le feu du Seigneur et toute chair tombera sous son glaive ; beaucoup seront blessés par le Seigneur. » « La main du Seigneur qui se fera connaître à ses serviteurs et à ceux qui le craignent, cette même main menace les incrédules et ses ennemis : s'ils ne font point pénitence, ils supporteront le châtiement de leurs voies ; » car le Seigneur viendra dans le feu, et son char est semblable au tourbillon » ou « à la tempête. » Par là nous devons entendre les puissances angéliques, lorsque le Seigneur viendra dans la gloire du Père avec ses Anges, pour juger les vivants et les morts : non que le Seigneur soit du feu, mais parce qu'il paraît être du feu à ceux qui endurent les peines. Bien que Moïse ait dit, ce qui est confirmé par l'Apôtre, que « Dieu est un feu qui consume, » *Deut. IV, 24;* *Hebr. XII, 29,* néanmoins le Sauveur exprime ainsi la substance de la divinité : « Dieu est esprit. » *Joan. IV, 24.* Entre esprit et feu, d'après le sens littéral, il y a une grande différence. Que s'il est feu ou

et increpationem suam in flamma ignis. Quia in igne Dominus dijudicatur (Vulg. *dijudicabit*), et in gladio suo ad omnem carnem : et multiplicabuntur interfecit a Domino. » *Isa. LXVI, 15, 16.* LXX : « Ecce Dominus quasi ignis veniet, et quasi tempestas currus ejus, reddere in furore ultionem suam : et increpationem in flamma ignis. In igne enim Domini judicabitur omnis terra : et in gladio illius cadet universa caro : multi vulnerati erunt a Domino. » Manus Domini, que nota fiet servis ejus, et timentibus eum, ipsa comminatur incredulis, sive inimicis ejus, ut si non egerint penitentiam, sustineant que sequuntur : « Ecce enim, » inquit, « Dominus in igne veniet, et quasi turbo sive tempestas currus ejus. » Quas debemus intelligere Angelicas potestates, quando venturus est Dominus in gloria Patris cum Angelis suis, judicare vivos et mortuos : non quia Dominus ignis sit, sed qui sustinentibus penas, esse ignis videatur. Et licet Moyses dixerit, *Deut. IV, 24,* idipsum Apostolo confirmante, *Hebr. XII, 29 :* « Deus ignis consumens est. » Attamen Salvator,

esprit, comment est-il dit qu'il a des yeux, des mains, des oreilles, des pieds et les autres membres du corps, lorsqu'un esprit et un feu ne les ont pas ? Dieu donc est appelé feu qui consume, afin qu'il dévore tout ce qu'il y a de vices en nous, l'herbe, le bois, la paille, et les épines, c'est-à-dire les sollicitudes de ce siècle, qu'a rendues au lieu de la bonne semence la terre inféconde, dont il est dit aux Hébreux : « Pour celle qui porte des épines et des ronces, elle est réprouvée et très-voisine de la malédiction ; sa fin est d'être consumée. » *Hebr.* vi, 1. De ce feu, le Seigneur en a parlé aussi dans l'Évangile : « Je suis venu apporter le feu sur la terre ; » *Luc.* xi, 49 ; et nous avons lu plus haut : « L'iniquité sera consumée par le feu comme un gazon sec, » *Isa.* ix, 18, avec toute ivraie semée par l'ennemi, pendant le sommeil du Père de famille. *Math.* xiii. A ce sujet, il est écrit dans l'épître de saint Jacques : « Un petit feu, quelle grande quantité de matière il allume, » *Jac.* iii, 5, et dans les Proverbes : « Le feu est embrasé contre beaucoup de bois ; » *Prov.* xxvi, 20 ; bien que ce proverbe en lui-même puisse être entendu autrement. *Eccli.* xxxiii. C'est ce feu, je pense, qui s'arrêta sur les langues des Apôtres et de tous les croyants, lorsqu'ils parlaient diverses langues ; et il dissipait les ténèbres de toute erreur,

exprimes divinitatis substantiam, ait : « Spiritus est Deus. » *Joan.* iv, 24. Inter spiritum autem et ignem, secundum intelligentiam corporalem, multa diversitas est. Quod si ignis, aut spiritus est, quomodo oculos, et aures, et manus, et pedes, et ventrem, et cetera corporis membra habere dicitur, cum hæc spiritus ignis non habeant ? Ignis ergo consumens appellatur Deus, non quidquid in nobis vitiorum est, tenum, ligna, stipulamque consumat, et spinas, id est, sollicitudines sæculi hujus, quas pro bono semine terra attulit infœcunda, de qua ad Hebræos dicitur : « Quæ autem affert spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima : Cujus finis consummatio est. » *Hebr.* vi, 1. De hoc igne et in Evangelio Dominus loquebatur : « Ignem veni mittere super terram ; » *Luc.* xii, 49 ; et supra legimus : « Ardere sicut ignis iniquitas, et sicut gramen aridum consumetur igni ; » *Isa.* ix, 18, et, omnia zizania, quæ inimicus homo superseminavit dormientio patrefamilias. *Math.* xiii. De quo et in Epistola Jacobi scribitur : « Pervus ignis quam grandem succendit materiam ; » *Jac.* iii, 5 ; et in Proverbiis : « In multis lignis viget ignis. » *Prov.* xxvi, 20. Quamquam in eo quod Proverbiis est, aliud possit intelligi. *Eccli.* xxvii. Hunc puto ignem sedisse super

et illuminat les cœurs de ceux qui recevaient la parole du Seigneur. *Act.* ii. Quant à ce qui suit : « Son char ou son quadriges, » nous le commenterons avec les exemples des Psaumes dans lesquels il est écrit : « Dieu viendra évidemment, notre Dieu, et il ne gardera point le silence. Le feu brûlera devant lui-même, et la tempête soufflera avec beaucoup de force autour de lui. » *Psal.* xlv, 3, 4. « Le char de Dieu est entouré de mille millions d'anges et plus, qui sont dans la joie. » *Psal.* lxxvii, 18. *Elisée* était entouré de ces sortes de chars et de chevaux, que son serviteur ne pouvait point voir. De là son langage : « Seigneur, ouvrez les yeux de ce serviteur afin qu'il voie. Ses yeux ayant été ouverts, il vit les chars, les quadriges, et les chevaux tout autour. » *IV Reg.* vi, 17. C'est ce char de feu qui ravit Elie au ciel, lorsque *Elisée* criait : « Mon père, mon père, char et cocher d'Israël. » *IV Reg.* ii, 12. Tout cela est dit, non que Dieu ait un char, ou un quadriges, ou soit porté par des chevaux rapides, lui dont il est écrit : « Il marche sur les ailes des vents ; » *Psal.* cii, 3 ; mais de même qu'on dit qu'il est assis sur un trône, quand il prend l'attitude d'un juge, de même quand il vient pour la vengeance afin de combattre ses adversaires, il nous est montré dans l'attitude d'un vainqueur et d'un triomphateur. Au sujet de la fureur du Seigneur

linguas Apostolorum omniumque credentium, quando linguis variis loquebantur, et omnes erroris fugabat tenebras, et illuminabat corda eorum, qui recipiebant sermonem Domini. *Act.* ii. Quod autem sequitur : « Quasi tempestas currus, » sive « quadriges ejus, » Psalmorum edisseremus exemplis, in quibus scriptum est : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non tacebit. Ignis ante eum ardebit : et in circuitu ejus tempestas valida ; » *Psal.* lxxx, 3, 4 ; et alibi : « Currus Dei decem millibus multiplex millia lætantium. » *Psal.* lxxvii, 18. His curribus et equis *Elisæus* erat circumdatus, quos per ejus videre non poterat. Unde ait : « Domine, aperi oculos pueri hujus ut videat. Et aperis, » inquit, « oculis, vidi currus, et quadrigas, et equos per circuitum. » *IV Reg.* vi, 17. Hoc curru igneo et *Elisæus* raptus ad cœlum est, quando clamabat *Elisæus* : « Pater mi, Pater mi, currus Israel et ariga ejus. » *Reg.* ii, 12. Hæc autem universa narrantur, non quo Deus aut currus habeat, aut quadrigas, aut equorum velocitate portetur ; de quo alibi scriptum est : « Qui ambulat super pennas ventorum ; » *Psal.* cii, 3 ; sed quomodo in solo sedere dicitur, quando assumit habitum judicantis ; sic quando ad vindictam venit, ut debellet adversarios suos, in habitu

nous avons fait remarquer souvent qu'on doit l'entendre comme l'oubli de Dieu, ses regrets, sa tristesse, et les autres passions qui ne conviennent pas à la majesté de Dieu. Par conséquent toute chair sera jugée dans ce feu et cette fureur, dans ces chars et dans la flamme du feu, ou bien le Seigneur lui-même avec ses créatures, afin qu'il paraisse qu'elle porte la sentence dans la vérité du jugement, et non par suite de la puissance de Dieu, selon ce qui est dit d'une manière prolixie dans Michée, et en peu de mots dans le psame cinquante : « Afin que vous soyez justifiés dans vos discours, et que vous demeuriez vainqueur, lorsque vous serez jugé. » *Psal.* i, 5.

Quel est le glaive qui doit juger toute chair, nous avons eu déjà occasion de le dire, et à son sujet nous rappellerons ici cette parole : « Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée. » *Psal.* vii, 13. Ce glaive vengeur de la chair pécheresse et de toutes vices, les Israélites se plaignent qu'il ait été mis aux mains de Pharaon et ils disent à Moïse et à Aaron : « Que Dieu vous voie et vous juge, car vous nous avez mis en mauvaise odeur devant Pharaon et une épée lui a été donnée pour nous tuer. » *Exod.* v, 21. Nous lisons également dans Amos : « Tous les pécheurs de ce peuple périront par le glaive, » *Amos.* ix, 40 alors qu'il existe assurément bien d'autres gen-

victoris et triumphantis ostenditur. De furore Domini crebro diximus, quod sic accipi debeat quomodo oblitio ejus, et penitentia, et contritatio, et affectus ceteri, qui Dei non conveniunt majestati. Et in hoc igitur igne et furore, in his curribus et in flamma ignis judicabitur omnis caro, sive ipse Dominus cum creaturis suis, ut non potentia, sed iudicii veritate vilectur ferre sententiam juxta illud quod in Michæa prolixius, et in quinquagesimo psalmo brevis dicitur : « Ut iustificeris in sermonibus tuis : et vincas cum fueris judicatus. » *Psal.* i, 5.

Gladus autem quo omnis caro est judicanda, ille accipiendus est, de quo et prins diximus, et nunc dicemus ex parte : « Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit. » *Psal.* vii, 13. Hanc gladium punitorem carnis peccatrici omniumque vitiorum, Israelite in manus Pharaonis datum queruntur, dicuntque Moysi et Aaron : « Videat Deus vos et judicet, quia abominabilem fecistis odorem nostrum coram Pharaone, ut daretur gladius in manu ejus, et interficeret nos. » *Exod.* v, 21. De hoc gladio et in Amos scriptum est : « Gladio interibunt omnes peccatores populi, » *Amos.* ix, 10, cum utique et alia sint genera peccatorum.

res de peines. Par conséquent tout ce qui point, frappe tourmente et torture, les saintes Écritures appellent le glaive qui blessera ou frappera de mort ceux qui n'auront pas fait la volonté de Dieu et auront fui la lumière de la vérité pour se réfugier dans les ténèbres de l'erreur. De ces rebelles Jérémie nous dit : « Si un Ethiopien peut changer sa peau, » *Jerem.* xiii, 23 ; et Sophronie : « Et vous aussi, Ethiopiens, vous serez blessés » ou « mis à mort par mon glaive. » *Sophron.* ii, 12. En quel sens il faut entendre tout ce passage, l'Apôtre l'enseigne longuement dans son Epître aux Romains : « Par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : la vie éternelle à ceux qui par leur persévérance dans les bonnes œuvres cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; sa fureur et sa colère à ceux qui ont l'esprit de querelle, qui ne se rendent point à la vérité et qui embrassent l'iniquité. L'affliction et le désespoir accablent l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif d'abord et ensuite du Gentil.

« Ceux qui croyaient se sanctifier et se rendre purs dans leurs jardins en servant une femme étrangère ; qui mangeaient de la viande de porc, de souris et d'autres semblables abo-

Quidquid ergo pungit, et percudit, et torquet, et cruciat, in Scripturis sanctis gladius appellatur, quo gladio vulnerabuntur sive interficientur, qui Dei non fecerint voluntatem et omnia lumine veritatis, tenebris se erroris involverint. De quibus scriptum est in Jeremia : « Si mutabit Ethiops pellem suam ; » *Jerem.* xiii, 23 ; et in Sophonia : « Et vos Ethiopes vulnerati, » sive « interfecit gladio meo eritis. » *Soph.* ii, 12. Omnem locustius continentiam, quo sensu accipienda sit, Apostolus prolixius edisserit, scribens ad Romanos : « Juxta duritiam autem tuam et impoenitens cor, te saurizas tibi iram in die ire et revelationis justii iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua : his quidem qui juxta patientiam operis homini, gloriam et honorem et incorruptionem querentibus vitam æternam ; qui autem ex contentione et inereduli sunt veritati, acquiescent super omni iniquitati, ira et furore, tribulatione et angustia autem omnes homines qui operantur malum, Judei primum et ethnici. » *Rom.* ii, 5, seqq.

« Qui sanctificabantur, et mundos se putabant in hortis post unam intrinsecum ; qui comedeant carnem suillam, et abominacionem et murem, simul consume-

minations, seront consumés tous ensemble, dit le Seigneur. » *Isa. LXVI, 17.* Les Septante : « Ceux qui croient se sanctifier et se rendre purs dans leurs jardins en fermant la porte sur eux, mangent de la viande de porc, de souris et d'autres semblables abominations, seront consumés tous ensemble, dit le Seigneur. » La version de Symmaque et de Théodotion est celle-ci : Vous croyez vous sanctifier et vous purifier dans vos jardins en vous courtisant l'un l'autre, et vous périssez tous avec ceux qui mangent de la viande de porc, de souris et d'autres semblables abominations, dit le Seigneur. » Ces interprètes veulent montrer que ceux qui croient se sanctifier et se purifier dans leurs jardins en se courtisant l'un l'autre ne mangent pas eux-mêmes de la viande de porc, de souris et d'autres semblables abominations, mais qu'ils vivent avec ceux qui mangent les mets prohibés. Le texte sacré réprimande les Juifs, ou plutôt les Scribes et les Pharisiens, que notre Seigneur réprimandait aussi en ces termes : « Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes; mais Dieu connaît le fond de vos cœurs; car ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu. » *Luc. xvi, 45.* « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et que vous êtes au dedans pleins d'impureté... Vous êtes

semblables à des sépultures blanchies, qui sont pleines au dedans d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture » *Math. xxiii, 25, 27.* C'est que la bénédiction était sur leurs lèvres et la malédiction dans leurs cœurs; *Psal. lxi*; ils disaient au Seigneur des paroles de paix et ils adouçissaient leurs expressions dans le miel, mais leur pensée s'agissait comme un dard et Dieu pouvait dire d'eux avec raison : « Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais son cœur est loin de moi. » *Isa. xxxix, 13.* Dieu avait ordonné par Moïse, *Num. xix*, que quiconque serait tombé dans le péché, retournerait au Temple au moyen des sacrifices et des victimes, après avoir reçu l'aspersion faite avec les cendres d'une vache rousse et avoir accompli les autres pratiques expiatoires. Au lieu de cela, les Juifs construisaient dans des lieux de délices et de voluptés, dans les jardins les plus agréables ou des baptistères ou des piscines pour arroser leurs cours; ils croyaient se purifier dans ces eaux profanes de leurs adultères et de toutes leurs hontes et l'on pouvait dire d'eux : « Ils lavent dans l'eau du fleuve les souillures de la nuit. » *Horat.* Nul ne doit trouver choquant que l'Écriture s'explique sans détours sur certaines actions infâmes pour corriger ceux qui ne rougissent pas de commettre ces actes qu'on a honte même de nommer, puisqu'ils s'attachent à des prostituées à la manière des chiens ou même ont

rum, et omni spurcitia; » *Ibid.*, 27; qui ore suo benedicbant, et corde suo maledicebant; *Psal. lxi*; qui Domino loquebantur pacifica et moliebant verba sua super oleum, ipsi autem erant jacula, de quibus rectissime dicebatur : « Populus hic labiis me honorat; cor vero ejus longe est a me. » *Isa. lxxxix, 13.* Præceptum autem per Moysen Deus, *Num. xix*, ut si quis præventum fuisset in peccato, vacce rufa aspersus cinere et aliis expiationis modis, per sacrificia et victimas rediret ad Templum, quod illi negligentes, in locis delicarum et voluptatum, hoc est, in hortis ammonissimis, vel baptisteria exstruebant, vel piscinas ad areolas irrigandas; adulteria et omnem libidinum turpitudinem, simplicibus aquis abluere se putantes, quibus rectissime dicebatur : « Et noctem flumine purgant. » *Horat.* Nec alicui videatur incongruum, si que geruntur turpiter manifeste explicentur in correctione eorum, qui talia committere non erubescunt, si que turpe est et dicere, dum scortis adherent in modum canum, et masculi in masculos exercent turpitudinem, retributionem peccati in semetipso recipientes. Qui hæc opera faciunt, voluntate et sceleribus cum his

sum, qui carnem suillam comedunt, et omnia que lege prohibentur, et « murem, » quem nos « girem » vocamus, vel juxta Orientis provincias *μωρὸν*. Et illi igitur qui hæc comedunt, et hi exerceant omnem turpitudinem talia agunt que et ethnici forte non faciunt; pariter consueverunt. *Levit. xi.*

Secundum tropologiam possumus dicere: Omnes voluptatis magis amatores quam amatores Dei, sanctificari in hortis et in luminibus, quia mysteria veritatis non valent introire, et comedere cibos impietatis, dum non sunt sancti corpore et spiritu, nec comedunt carnem Jesu, neque bibunt sanguinem ejus. De quo ipse loquitur: « Qui comedit carnem meam, et bibit sanguinem meum, habet vitam æternam. » *Joan. vi, 55.* Etenim pascha nostrum immolatus est Christus; *Corinth. v*; qui non foris, sed in domo una et intus comedunt.

« Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis; et venient et videbunt gloriam meam. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes in mare (*Al. mari*), in Africam, in Lydiam tendentes

les mers, dans l'Afrique, dans la Lydie dont les peuples sont armés de flèches, dans l'Italie, dans la Grèce, dans les îles les plus reculées, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi et qui n'ont point vu ma gloire. » *Isa. lxxvi, 18, 19.* Les Septante : « J'ai connu leurs œuvres et leurs pensées et je viens rassembler toutes les nations de quelque langue qu'elles soient; elles viendront et elles verront ma gloire. Je déploierai au-dessus d'eux mon étendard et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations, dans Tharsis et Phud, dans Lud, Mosoch et Thobel, dans la Grèce, dans les îles les plus reculées, qui n'ont jamais entendu mon nom et qui n'ont point vu ma gloire. » Avant de montrer ce que signifie cette énumération de plusieurs peuples, il est bon d'expliquer la différence des versions. Le mot hébreu Tharsis signifie mer et désigne la région de l'Inde; quoique Josèphe, changeant une lettre, lise au lieu de Tharsis Tarse, la ville de Cilicie où Jonas fuyant Joppé désirait aller. *Jon. i.* Phud, ou Phup c'est la Libye et toute l'Afrique jusqu'à la mer de Mauritanie, où coule de nos jours un fleuve du nom de Phud d'où celui de pays de Phud donné à toute la contrée qu'il arrose. Lud, ce sont les Lydiens, qui colonisèrent l'Etrurie, dont les habitants étaient autrefois renommés pour leur habileté à tirer de l'arc, et de là ces mots de l'Écriture, « peuples armés de flèches. » Au lieu de cela

sunt, qui carnem suillam comedunt, et omnia que lege prohibentur, et « murem, » quem nos « girem » vocamus, vel juxta Orientis provincias *μωρὸν*. Et illi igitur qui hæc comedunt, et hi exerceant omnem turpitudinem talia agunt que et ethnici forte non faciunt; pariter consueverunt. *Levit. xi.*

Secundum tropologiam possumus dicere: Omnes voluptatis magis amatores quam amatores Dei, sanctificari in hortis et in luminibus, quia mysteria veritatis non valent introire, et comedere cibos impietatis, dum non sunt sancti corpore et spiritu, nec comedunt carnem Jesu, neque bibunt sanguinem ejus. De quo ipse loquitur: « Qui comedit carnem meam, et bibit sanguinem meum, habet vitam æternam. » *Joan. vi, 55.* Etenim pascha nostrum immolatus est Christus; *Corinth. v*; qui non foris, sed in domo una et intus comedunt.

« Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis; et venient et videbunt gloriam meam. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes in mare (*Al. mari*), in Africam, in Lydiam tendentes

sunt, qui carnem suillam comedunt, et omnia que lege prohibentur, et « murem, » quem nos « girem » vocamus, vel juxta Orientis provincias *μωρὸν*. Et illi igitur qui hæc comedunt, et hi exerceant omnem turpitudinem talia agunt que et ethnici forte non faciunt; pariter consueverunt. *Levit. xi.*

« Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis; et venient et videbunt gloriam meam. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes in mare (*Al. mari*), in Africam, in Lydiam tendentes

« Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis; et venient et videbunt gloriam meam. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes in mare (*Al. mari*), in Africam, in Lydiam tendentes

l'hébreu porte MOSCHÉ CÉSETH, que tous ont pareillement rendu par « peuples qui tendent l'arc, » à l'exception des Septante qui ont traduit par Mosoch, prenant pour un nom propre ce qui est un nom commun. Or Mosoch ce sont les Cappadociens, dont la métropole est Mazaca, à laquelle César Auguste donna plus tard le nom de Césarée. Ces mêmes Septante, je ne sais pourquoi, ont dans la Genèse, au dernier des fils d'Aram père des Syriens de Damas, donné le nom de Mosoch, quand il s'appelait Mes, que nous avons avec raison rendu par Méoniens. Quant à Thubal ou Thobel, c'est l'Italie ou l'Espagne, appelée aussi Ibérie à cause du fleuve de l'Ebre, d'où le nom de Celtibérie que porte de nos jours une province des Espagnes. A ce propos Lucain parle de « Celtes qui mêlent le nom de Gaulois à celui des Ibères, » *Lucan.* iv, comme qui dirait des Gallo-Espagnols. Enfin les Grecs ou Ioniens, d'où le nom de mer Ionienne, s'appellent en hébreu Javan. Il est à remarquer que le texte nous montre surtout les peuples orientaux descendants de Japhet, un des fils de Noé, bien que par Tharsis et Phud ou l'Inde et l'Afrique, il ait fait aussi mention de Sem et de Cham, et par conséquent indiqué le monde entier.

Le Seigneur vient donc pour recueillir les œuvres et les pensées de tous les hommes. Ce qui nous montre qu'au jour du jugement Dieu jugera

nos pensées aussi bien que nos œuvres. Et en effet quiconque aura regardé une femme avec un mauvais désir sur elle, a déjà commis l'adultère dans son cœur. *Math.* v. Au sujet d'un tel homme il est dit que « ses pensées l'envelopperont, » quand le Seigneur jugera les secrets des hommes conformément à l'Évangile de Jésus-Christ, afin que cette parole de l'Apôtre se vérifie dans son jugement : « Nos pensées nous accusent et nous défendront tour à tour, au jour où Dieu jugera tout ce qui est caché dans le cœur des hommes. » *Rom.* ii, 15. Car nos pensées, toutes réunies au même instant, seront examinées devant le juste juge, selon que notre conscience nous accuse ou donne satisfaction pour chaque délit, et l'on verra alors si nos péchés sont en plus grand nombre ou nos bonnes œuvres, s'ils sont anciens ou récents, s'ils ont été effacés par la pénitence ou aggravés par la récidive, parce que le Seigneur a dit : « Je leur ai donné leurs voies dont ils répondent sur leurs têtes, et je leur rendrai ce que leurs pensées ont mérité. » *Ose.* iv, 9. « C'est Dieu qui a marqué à son sceau le cœur de chacun d'eux et qui a une connaissance exacte de toutes leurs œuvres. » *Psal.* xxxii, 45. A ce sujet nous lisons encore en un autre endroit : « Vous seul vous connaissez les cœurs des hommes. » *II Par.* vi, 30. Car nul ne connaît ce qui est en l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui. Co-

sagittam. » Pro quo in Hebraico legitur MOSCHÉ CÉSETH (מוֹשֶׁה־צֶסֶת) quod absque Septuaginta, omnes similiter translataerunt, « tendentes arcum : » et Septuaginta posuerunt *μοσχοι*, nomen pro verbo interpretantes. Quod si accipiatur, Cappadocia significat, quorum metropolis Mazaca, quæ postea a Cesare Augusto, Cesare nomen accepit. Qui nescio quid volentes, etiam in Genesi, *Gen.* x, ultimum filium Aram, id est, Syrorum Damasci, qui appellatur « Mes, » interpretati sunt *μοσχοι*, pro quo nos rectius Mosochas transferimus. Thubal autem sive Thobel, aut Italia interpretatur, aut Iberia, hoc est, Hispania, ab Ibero flumine, unde et hodie Hispaniarum regio appellatur Celtiberia. De quibus pulchre Lucanus : *Lucan.* iv :

Gallorum Cæthe miscetas nomen Iberis :

quos nos possumus Gallohispanos dicere. Græci autem, qui sermone Hebraico appellantur Javan, Jonas significat ; unde et Græci Jones, et mare Jonium. Et hoc considerandum, quod maxime Orientales de Japhet posuerit nationes, uno filiorum Noe ; licet in Tharsis et Phud, Sem quoque et Cham, id est, India et Africa nominum fuerit recordatus, ut totum orbem ostenderet,

Venit ergo Dominus, ut opera et cogitationes congregaret singulorum. Ex quo discimus non solum opera, sed et cogitationes esse in die iudicii iudicandas. Qui enim viderit mulierem ad concupiscendum, jam fornicatus est eam in corde suo. *Math.* v. De quibus dicitur : « Nunc circumdederunt eos cogitationes suæ, » quando iudicabit Dominus abscondita hominum secundum Evangelium Jesu Christi ; ut illud quod Apostolus scribit, veritate iudicii comprobetur. « Invicem cogitationibus accusantibus et satisfaciuntibus, in die qua iudicabit Deus abscondita hominum, » *Rom.* ii, 15, ut cogitationes nostræ omnes uno tempore congregatae iusto iudice probentur, dum aut accusat nos nostra conscientia, aut satisfacit pro delicto, utrum plura sint peccata, an bona opera ; et utrum vetera, an nova ; utrum deleta poenitentia, an novis scelerebus instaurata, quando dicit Dominus : « Vis eorum dedi in capita eorum, et cogitationes eorum reddam eis. » *Ose.* iv, 9. « Qui finxit sigillatim corda eorum, et intelligit omnia opera eorum. » *Psal.* cxvii, 45. De quibus et in alio loco legitur : « Tu cognoscis corda hominum solus. » *II Par.* vi, 30. Nemo enim scit que sint in homine, nisi spiritus hominis qui est in eo.

rinth. ii, 11. De là le langage que Dieu tient par la bouche de Jérémie : « Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, et ne le suis-je pas de loin? Celui qui se cache se dérobe-t-il à moi et ne le vois-je point? » *Jerem.* xxiii, 23. Enfin il est dit aux Scribes et aux Pharisiens : « Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes ; mais Dieu connaît le fond de vos cœurs. » *Luc.* xvi, 15. Il faut observer ici que l'Écriture ne dit pas : « Le Père connaît, » selon l'opinion sacrilège des hérétiques ; elle dit Dieu, de peur de paraître exclure le Fils d'un privilège commun au Père et au Fils. Et en effet, « au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ; il était au commencement avec Dieu, *Joan.* i, 1, 2, ce Verbe au sujet de qui le même Jean a écrit : « Mais Jésus ne se fait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme ; car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme. » *Joan.* ii, 24, 25. En ces sens abondent ces autres passages : « Jésus connaissant leurs pensées. » *Luc.* vi, 8. « Jésus connaissant leur malice. » *Math.* xxii, 48. Et pour qu'il n'y ait pas doute sur ce que le Verbe de Dieu connaît toutes choses, en dépit de la contradiction sacrilège des hérétiques, voici comment s'exprime clairement l'épître aux Hébreux : « La pa-

role de Dieu est vivante et efficace, et elle perce plus qu'une épée à deux tranchants ; elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles, et elle est le juge des pensées et des mouvements du cœur. Nulle créature ne lui est cachée ; car tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui de qui nous parlons. » *Hebr.* iv, 12, 13.

Après que toutes les pensées auront été rassemblées en un seul lieu, nous accusant ou nous défendant, alors toutes les nations et toutes les langues avec leurs pensées comparaitront publiquement à tire égal. Il ne s'agit pas seulement selon l'Apôtre Paul, des langues des hommes, mais aussi de celles des Anges. *I Corinth.* xiii. Il suit de là que toutes les créatures seront jugées par le Seigneur, et celles qui sont sur la terre, et celles qui sont dans l'air, et celles qui sont dans les cieux, ce qui est conforme à cette parole que nous avons déjà lue : « Mon glaive s'est enivré de sang dans le ciel et il descendra vers la terre, » *Isa.* xxxiv, 5, où toutes les créatures viendront pour voir la gloire de Dieu, et il mettra sur elles le signe qu'Ézéchiel au commencement nous montre sous l'emblème de la lettre hébraïque *Thaud.* *Ezech.* ix. Celui qui sera marqué de ce signe, échappera aux coups de sa main. C'est ce signe qui fut fait sur les portes des maisons en Egypte, quand Israël demeurait

I Corinth. ii, 11. Unde et per Jeremiam loquitur Deus : « Ego Deus appropinquans, et non de longe, dicit Dominus? Numquid abscondet se in absconditis homo, et ego ignorabo? » *Jerem.* xxiii, 23. Denique ad Scribes dicitur et ad Phariseos : « Vos estis qui justificatis vosmetipsos coram hominibus ; Deus autem cognoscit corda vestra. » *Luc.* xvi, 15. In quo considerandum, quod non dixerit, Pater, iuxta hæreticorum blasphemias, ne Filium videretur excludere, sed « Deus ; » quod Patri Filioque commune est. « In principio » enim « erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ; hoc erat in principio apud Deum. » *Joan.* i, 1, 2. De quo idem Joannes scribit : « Ipse autem Deus non creabat se eis, quia sciebat omnes, et non habebat necesse, ut aliquis testimonium daret ei de homine, ipse enim noverat quid esset in homine. » *Joan.* ii, 24, 25. Cui et illud congruit : « Sciens autem Sciens cogitationes eorum ; » *Luc.* vi, 8 ; et in alio loco : « Sciens autem Jesus malitiam eorum. » *Math.* xxii, 48. Ac ne aliqua sit dubitatio, hæreticis calumniam faciuntibus de Verbo Dei, quod noverit omnia, in Epistola que ad Hebræos scribitur, prolixius dicitur : « Vivens est enim sermo Dei, et evidens est acutus super

omnem gladium bicipitem, et dividens usque ad partitionem animæ et spiritus, artem quoque et tuedullarum, et iudex cogitationum et sensuum cordis. Nullaque est creatura invisibilis in conspectu ejus. Omnia autem nuda et aperta sunt oculis illius, de quo nobis sermo est. » *Hebr.* iv, 12, 13.

Postquam autem omnes cogitationes in unum fuerint congregatæ, accusantes nos vel defendentes, tunc omnes gentes et lingue cum cogitationibus suis pariter adducuntur in medium. Lingua autem iuxta apostolum Paulum, non solum hominum legitur sed et Angelorum. *I Corinth.* xiii. Ex quo intelligitur omnes creaturas a Domino iudicandas, non solum super terram, sed in aere et in cælestibus, iuxta quod ipse in superioribus dixerat : « Inebriatus est gladius meus in celo ad terramque descendet. » *Isa.* xxxiv, 5. Venient autem omnes, ut videant gloriam Dei, et ponet in eis signum, quod in Ezechielis principio sub *Thau* litteræ Hebraicæ interpretatio monstratur. *Ezech.* ix. Quo signo qui fuerit impressus, manus percutientis effugiet. Hoc et postea domorum in *Ægypto* signabantur, quando perenite *Ægypto*, solus Israel mansit illatus, *Ezod.* xii. De hoc signo quod Achaz

sain et sauf au milieu des Egyptiens qui périsaient. *Ezod. xii.* Aelaz roi de Juda ne voulait pas recevoir ce signe, le Prophète l'atteste : « C'est pourquoi le Seigneur vous donnera un signe : Une vierge concevra et enfantera. » *Isa. vii, 14.* Aussi le Psalmiste sollicite-t-il l'accomplissement de cette promesse : « Faites éclater un signe en ma faveur. » *Psalm. lxxxv, 47...* « Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuient de devant l'arc. » *Psalm. lxx, 4.* Ce signe, notre Seigneur remontant vers son Père nous l'a laissé, ou il l'a imprimé sur nos fronts, afin que nous disions du fond du cœur : « La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur. » *Psalm. iv, 7.*

Le texte continue : « J'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations, » et il énumère ces nations. Cet endroit semble contraire à notre exposition. S'il est question en effet du jour du jugement, d'où vient que la prophétie retourne au premier avènement du Sauveur, quand les Apôtres sont envoyés aux nations par le Seigneur qui leur dit : « Allez, instruisez tous les peuples et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » *Math. xxvii, 49.* Voici comment se résout cette difficulté. La prophétie proclame le jour du jugement, ou plutôt elle menace les Juifs de ce jugement, afin que la crainte des peines futures leur fasse accueillir le Sauveur à sa venue et l'Evangile des Apôtres, qui doivent

rex Juda nolebat accipere, Isaias propheta testatur : « Propterea dabit Dominus vobis signum : Ecce virgo in utero concipiet et pariet. » *Isa. vii, 14.* Unde et Propheta quod promissum fuerat, deprecatur : « Fac mecum signum in bonum ; » *Psalm. lxxxv, 47 ;* et in alio loco : « Deditis mentibus te significationem, ut fugerent a facie arcus. » *Psalm. lxx, 4.* Hoc nobis ad Patrem ascendens Dominus dereliquit, sive in nostris frontibus posuit, ut libere diceremus : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. » *Psalm. iv, 7.* Quod autem sequitur : « Et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes, » et singulas enumerat, videtur expositioni nostrae esse contrarium. Si enim de die iudicii dicitur, quomodo rursus ad primum recurrit Salvatoris adventum, quando Apostoli dirigerunt ad gentes, et adiant a Domino : « Ne, docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. » *Math. xxvii, 49.* Quod ita solvitur : Iudicii predicatur dies, imo comminatur, ut metu future penae, recipiant Salvatoris adventum et Apostolorum Evangelium, qui ante mittendi sunt. Pulchre autem dixit : « Et mittam ex eis qui salvati fuerint, »

être envoyés au jugement. Ce langage : « Et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés, » est des plus remarquables. Car si le Seigneur ne nous avait pas laissé cette semence, nous aurions été comme Sodome et nous aurions été semblables à Gomorrehe ; et l'Apôtre a dit : « Un petit reste a été sauvé. » *Rom. ix, 27, 29.* Ceux-ci donc sont envoyés vers les nations en Tharsis, et Phud, et Lud, et Mosoch, et Thobel, et en Grèce, et dans les îles sans nombre qui sont éloignées, vers les peuples qui n'avaient pas entendu prononcer le nom du Seigneur et qui n'avaient jamais vu sa gloire. Nous avons déjà étudié au point de vue historique la question de ces peuples. Il faut maintenant dire quelques mots du sens mystique. Tharsis veut dire « exploration de la joie, » afin que nous considérions, non les choses de ce monde, mais celles de la vie future, et que nous nous rendions dignes d'entendre cette parole : « Parce que vous avez été fidèles en peu de choses, entrez dans la joie de votre Seigneur, » *Math. xxv, 21,* au sujet de laquelle l'apôtre Pierre écrit : « Tressaillez d'une joie ineffable et pleine de gloire, » *1 Petr. i, 8,* et que nous louions Dieu en nous écriant : « Notre bouche a été remplie de chants de joie et notre langue de cris d'allégresse. » *Psalm. cxxv, 2.* Phud, qui suit, veut dire « exclusion de la bouche, » afin qu'excluant tout blasphème nous ne prononcions que de bonnes paroles et que nous

Isa. lxxvi, 48. Nisi enim Dominus nobis reliquisset, semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissetis ; et Apostolus : « Reliquia, » inquit, « salvæ factæ sunt. » *Rom. ix, 27.* Isti mittuntur ad gentes in Tharsis, et Phud, et Lud, et Mosoch, et Thobel, et Græciam, et insulas plurimas quæ longe sunt, et quæ non audierunt nomen Domini, neque viderunt gloriam ejus. De quibus juxta historiam supra diximus. *Isa. xii.* Nunc stringenda est analogia. « Tharsis » interpretatur, « exploratio gaudii, » ut consideremus non ea quæ in presenti sunt, sed quæ in futuro, et audire mereamur : « Quia in paucis fuisistis fideles, ingrediemini in gaudium Domini vestri. » *Math. xxv, 21.* De quo et Petrus apostolus scribit : « Exultate gaudio ineffabili et glorioso ; » *1 Petr. i, 8 ;* ut laudemus Deum dicentes : « Impletum est gaudium os nostrum, et lingua nostra exultatione. » *Psalm. cxv, 2.* Quodque sequitur, « Phud » interpretatur, « oris exclusio, » sicut omnem excludentes blasphemiam, ea loquamur quæ bona sunt, atque dicamus : « Os meum annuntiat iustitiam tuam, Domine ; tota die salutare tuum ; » *Psalm. lxx, 45 ;* et rursus : « Non abscondi in corde meo verita-

disions : « Ma bouche annoncera votre justice, Seigneur, et votre salut pendant tout le jour. » *Psalm. lxx, 5...* Je n'ai pas caché votre vérité en mon cœur et j'ai dit votre salut. » *Psalm. xxxix, 41.* Lud se traduit en notre langue par « utilité, » Mosoch par « extension, » Thubal ou Thobel par « conduit au deuil » ou « converti » ou « toutes choses ; » tout cela convient à la vocation des Gentils, appelés à suivre leur utilité au moyen de la révélation de leurs âmes, à s'étendre vers les choses futures en oubliant les choses passées, à pleurer sur leurs anciens péchés et à être entraînés au deuil et à la tristesse qui conduit à la vie, car heureux ceux qui pleurent parce qu'ils riront, à se convertir tous au Seigneur pour parvenir plus tard à la grâce, et à savoir, selon cette parole de l'Apôtre : « Gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord et au Grec, » *Rom. ii, 10,* que Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais qu'il l'est aussi de tous les peuples. Quant à ces paroles : « Et aux îles éloignées qui n'ont jamais entendu mon nom et qui n'ont pas vu ma gloire, » elles conviennent à ceux au sujet de qui nous avons lu plus haut : « Ceux à qui il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui, le comprendront. » *Isa. lv, 5...* « Je me suis montré à ceux qui ne m'interrogeaient pas et ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé. » *Isa. lxxv, 1.* J'ai dit : Me voici à ceux qui

tem tuam, et salutare tuum dixi. » *Psalm. xxxix, 41.* « Lud » quoque in lingua nostra, « utilitas » vertitur, et « Mosoch, extensio, » et « Thubal, » sive « Thobel, » « ductus ad lactum, » vel « conversus, » aut « universa ; » que omnia vocationis gentium congruunt, ut utilitatem sequantur per confessionem anime suæ, et præteritorum oblii ad futura extendantur, loquanturque antiqua peccata, et trahantur ad luctum atque tristitiam, quæ ducit ad vitam, beati quippe lugentes, quoniam ipsi redibunt, *Luc. vi,* et convertantur omnes ad Dominum, ut postea transeant ad gratiam, et sciunt dictum ab Apostolo : « Gloria, et honor, et pax omni operanti bonum. Judæo primum et Græco ; » *Rom. ii, 10 ;* quoniam non solum Judæorum Deus, sed et gentium. Porro illud quod dicitur : « Et insulis procul, quæ non audierunt nomen meum, neque viderunt gloriam meam, » illis convenit, de quibus supra legitur : « Quibus non est nuntiatum de eo, videbunt ; et qui non audierunt, intelligent ; » *Isa. lv, 5 ;* et iterum : « Appari his qui me non interrogabant, inventus sum ab his qui me non querebant. » *Isa. lxxv, 1.* Dixi : Ecce adsum, his qui non invocabant nomen meum.

n'invouaient pas mon nom. Nous avons d'ailleurs souvent fait observer que le mot îles, dans les Ecritures, signifie ou tous les peuples de l'univers, ou les Eglises répandues dans le monde entier.

« Ils annonceront ma gloire aux Gentils, et ils feront venir tous vos frères de toutes les nations comme un présent pour le Seigneur, sur des chevaux, sur des chars, sur des litières, sur des mulets et sur des chariots, à ma montagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur. » *Isa. lxxvi, 20.* Les Septante : « Ils annonceront ma gloire aux Gentils, et feront venir vos frères de toutes les nations comme un présent au Seigneur ; avec des chevaux et des chars, sur des véhicules royaux traînés par des mulets, avec des parasols, dans la sainte cité de Jérusalem, dit le Seigneur. » Ceux qui, ayant été sauvés, seront envoyés aux diverses nations et vers ceux qui n'avaient pas jusqu'alors entendu parler de Dieu et qui n'avaient pas vu sa gloire, l'annonceront à tous les Gentils, et ils feront venir de toutes les nations, comme un présent au Seigneur, des frères du peuple juif, dont les restes seront sauvés : ou ceux qui ont abandonné les erreurs de l'idolâtrie pour suivre la connaissance du vrai Dieu, ou bien ceux d'entre les Israélites disséminés dans le monde entier, qui ont embrassé la foi. C'est à ces frères que l'apôtre Pierre adresse sa première épître. *1 Petr. i.* Or ils les feront venir

Insulas autem significari, vel totius orbis gentes, vel Ecclesias in toto orbe dispersas crebro diximus.

« Et annuntiant gloriam meam in gentibus, et adducunt omnes fratres vestros de cunctis gentibus domum Domini, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus. » *Isa. lxxvi, 20.* LXX : « Et annuntiant gloriam meam in gentibus, et adducunt fratres vestros de cunctis nationibus domum Domini, cum equis et rhedis, in laupæis mulorum, cum umbraculis, in sanctam civitatem Jerusalem, dicit Dominus. » Hi qui salvati fuerint et missi ad varias nationes et ad eos qui non audierunt primum neque viderunt gloriam Domini, annuntiant enim cunctis gentibus, et adducunt fratres populi Judaici, quorum reliquia salvæ factæ sunt, minus Domino de universis gentibus : vel ipsos qui idololatriæ errore contempto, veri Dei notitiam sunt secuti, vel qui de toto orbe ex Israel populo crediderunt. Ad quos scribit et apostolus Petrus, *1 Petr. i.* Adducunt autem in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis. Pro « carrucis, » quas solus interpretatus est Symmachus, quem nos in

sur des chevaux, sur des quadriges, sur des litières, sur des mulets, sur des chariots. Le mot chariots se trouve dans Symmaque seul, que nous avons suivi. A cet endroit où les Septante ont écrit : « Avec des lits à parasols, » sortes de couches portatives, les autres ont été unanimes à employer le mot *φορτία*, qui répond à véhicule quelconque. Au lieu de « palanquins royaux, » comme dans les Septante et Théodotion, et de « litières, » comme dans Symmaque, nous trouvons dans Aquila *στρωτήριον*, sortes de litières couvertes de peaux. Voilà pour la distinction entre les divers instruments de transport. Or par chevaux, quadriges, litières, mulets, chariots et véhicules de tout genre, nous pouvons entendre les différents ministères des Anges, au sujet desquels il est dit à Dieu dans Abac : « Montez sur vos chevaux et que vos chariots de guerre portent le salut. » *Abac. iii, 8.* Par ces chevaux, chars et quadriges Elie fut ravi au ciel, et ils entouraient Elisée qu'ils protégeaient contre les enfants qui l'insultaient. Zacharie les vit dans la nuit : « Je voyais un homme monté sur un cheval roux qui se tenait entre deux montagnes ombreuses, et il y avait après lui des chevaux dont les uns étaient roux, d'autres ailés et les autres blancs. Je dis alors : Seigneur, qui sont ceux-ci ? Et l'Ange qui parlait en moi me dit : Je vous ferai voir qui ils sont. Alors celui qui se tenait entre les montagnes prit la parole et me

hoc loco seculi sumus, Aquila, Septuaginta et Theodotio, « mulos, » translulerunt. Et ubi posuere Septuaginta, « cum umbraculis, » que nos « dormitoria » interpretari possumus, vel « basternas, » alii vix consono translulerunt *φορτία* que nos varii generis interpretamur vehicula ; ubi autem Septuaginta et Theodotio dixerunt « lampenas, » pro quibus Symmachus « lecticas » interpretatus est, Aquila *στρωτήριον* posuit, quod et ipsum lecticas operas pellibus significat. Hoc de varietate translationum dictum sit. Equos autem, et quadrigas, et lecticas, et mulos atque carrucas, et diversi generis vehicula, Angelica possumus intelligere ministeria, de quibus alibi ad Deum dicitur : « Ascende super equos tuos, et equitatio tua salus. » *Abac. iii, 8.* His equis, curribus et quadrigis Elias raptus ad caelum est, et Elisaeus circumdari se atque servari nescienti puero demonstravit. IV Reg. ii. Et Zacharias vidit in nocte : « Ecce vir ascendens super equum rufum, et iste stabat in medio duorum montium umbrosorum, et post eum equi rufi, et sturnini, et varii, et albi, et d'ixi, » inquit : « Quid sunt isti, Domine ? Et ait ad me Angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint

dit : Ceux-ci sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre. » *Zach. i, 8-10.* Voici la vision que Jean à son tour rapporte dans l'Apocalypse : « Je vis le ciel ouvert et il parut un cheval blanc et celui qui était monté dessus s'appela le Fidèle et le Vritable, qui juge et qui combat justement. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, il avait sur la tête plusieurs diadèmes, et il portait écrit un nom que nul autre que lui ne connaît. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et s'appelle le Verbe de Dieu. L'armée qui est dans le ciel le suivait sur ses chevaux blancs, vêtue d'un fin lin blanc et pur. Et il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations. » *Apoc. xix, 11 et seqq.* Notre Seigneur et Sauveur était assis sur un cheval roux quand il prit un corps semblable au nôtre, et c'est à lui qu'ils ont dit alors : « Pourquoi vos vêtements sont-ils rouges ? » et encore : « Quel est celui-ci qui s'élève d'Edom et qui vient de Bosra avec sa robe teinte de rouge ? » *Isa. lxiii, 1.* Et il y avait à sa suite des chevaux de diverses couleurs, ou rouges dans le martyre, ou pourvus d'ailes pour voler, ou marquetés à cause de leurs différentes vertus, ou blancs dans la virginité. Plus tard, il était monté sur un cheval blanc, quand après la résurrection il prit un corps immortel et incorruptible ; et tous ceux qui le suivaient avaient pareillement des chevaux blancs, c'est-à-dire des corps immortels

isti. Et respondit vir qui stabat in medio montium, et ait ad me : Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent terram. » *Zach. i, 8-10.* Joannes quoque in Apocalypsi haec se vidisse testatur : « Vidi caelum apertum, et ecce equus albus ; et qui sedebat super eum vocabatur fidelis et verus, et iustitia iudicatus, et bellator. Oculi autem ejus quasi flamma ignis, et super caput ejus diademata plurima, habens nomen scriptum quod nemo novit nisi ipse, et amictus erit veste aspersa sanguine, et vocabatur nomen ejus Verbum Dei ; et exercitus in caelo sequebatur eum in equis albis, vestitus hyso albo atque mundissimo, et de ore ejus egrediebatur gladius acutus, ut in ipso percuteret gentes. » *Apoc. xix, 11 seqq.* Equo rufo sedebat Dominus atque Salvator, humanum corpus assumens, cui dicitur : « Quare rubra sunt vestimenta tua ? » et : « Quis est iste qui ascendit de Edom, fulva vestimenta ejus de Bosra. » *Isa. lxiii, 1.* Et sequebatur eum variorum colorum equi, vel in martyrio rubri, vel sturnini in volatu, vel varii in virtutibus, vel candidi in virginitate. Equo autem sedebat albo, quando post resurrectionem immortale et incorruptum corpus assumpsit ; et qui-

et incorruptibles. Il serait trop long d'analyser ce que disent l'un et l'autre Testament à ce sujet ; je me contenterai de dire que les divers véhicules qui amènent les hommes à la foi, ce sont ou les Anges, ou les saints que leurs vertus ont rendus semblables aux Anges, Chacun de nous d'ailleurs a son Ange, les Ecritures l'enseignent en bien des endroits et notamment en celui-ci : « Prenez bien garde de mépriser aucun de ces petits ; je vous déclare que leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux. » *Math. xviii, 10.* Et quand la jeune fille Rhodé annonça dans la maison de Jean la délivrance de Pierre, les autres croyaient qu'elle était son Ange. *Act. xii, 15.* Puisque l'Ecriture parle ainsi des plus petits et d'un seul homme, combien plus doit-on croire qu'il en est de même de tous les Saints, notamment des Apôtres ! Oui, leurs Anges voient sans cesse la face du Père, conformément à ce qui est écrit : « L'Ange du Seigneur environne ceux qui le craignent. » *Psalm. xxxiii, 8.* Et Jacob ne dit-il pas de lui-même : « L'Ange qui m'a délivré ? » Ce sont ces Anges qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme. Les âmes qui sont rapides dans la foi, sont por-

cumque eum sequebantur, candidis utebantur equis, incorruptis videlicet immortalibusque corporibus. Longum est, si velimus, utrumque explanare testimonium ; hoc solum dicam, quod diversa vehicula, quibus homines adducuntur ad fidem, Angeli sint, vel sancti viri qui de hominibus in (a) Angelos profecerunt. Quod autem unusquisque nostrum habeat Angelos, multae Scripturae docent, et quibus illud est : « Nolite contemnere unum de minimis istis, quia Angeli eorum vident quotidie faciem Patris, qui est in caelis. » *Math. xviii, 10.* Et puella Rhodé Petrum apostolum nuntians, alii Angelum ipsius esse credebant. *Act. xii, 15.* Sin autem hoc de minimis dicitur et de uno homine, quanto magis de omnibus sanctis, et praecipue de Apostolis sentiendum est ? quorum Angeli quotidie vident faciem Patris, juxta illud quod scriptum est : « Circumdat Angelus Domini in circuitu timentium eum. » *Psalm. xxxiii, 8.* Et Jacob de se loquitur : « Angelus qui liberavit me. » Isti sunt qui ascendunt et descendunt super filium hominis. Qui veloces sunt in fide, equis vehuntur ; qui multiplices in gratia, quadri-

tés sur les chevaux ; celles dont la grâce multiplie les forces, sur les quadriges ; celles qui ont besoin de consolation, sur les litières couvertes et sous les parasols, afin qu'elles se rendent dignes d'entendre cette parole : « Le soleil ne vous brûlera point durant le jour ni la lune pendant la nuit. » *Psalm. cxx, 6.* Quant au mulet, il est pris, dans les Ecritures saintes, ou en bonne part dans le sens de privation et de continence, vertus que recherchèrent David et Salomon, dont les noms signifient, l'un « fort de la main » et l'autre « pacifique ; » ou en mauvaise part, comme dans ce passage du psaume : « Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence » *Psalm. xxxi, 9.* De ses sortes de mulets, bergers de Saül, le chef était Doëg. I Reg. xxi, 7. Les chariots, que les Septante appellent « voitures couvertes » et les autres interprètent « voitures » simplement, sont l'emblème de la charité avec laquelle nous devons, comme l'enseigne l'Apôtre, porter les fardeaux des uns des autres. *Galat. vi, 2.* Quant aux chars royaux ce sont les corps admirables des saints et les âmes qu'illumine la foi du Seigneur, ceux à qui convient ce témoignage : « Vous êtes la lumière du monde. » *Math. v, 14.* Or tout cet appareil

gis ; qui consolatione indigent, tectis lecticis et umbraculis, ut audire merentur : « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem. » *Psalm. cxx, 6.* Mulos autem in Scripturis sanctis dupliciter accipimus : vel in sterilitate et continentia, quibus sedit « David et Salomon, » quorum alter interpretatur, « fortis manu, » alter, « pacificus ; » vel in mala parte, de quibus dicitur : « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus ; » *Psalm. xxxi, 9 ;* quibus praepositus erat Doëg. I Reg. xxi, 7. Carrucas autem, pro quibus (ut supra diximus) Septuaginta, « tecta vehicula, » ceteri « vehicula » simpliciter translulerunt, illi intelligendi, de quibus Apostolus loquitur : « Inveniam onera vestra portate. » *Galat. vi, 2.* Porro lampenas, splendentia sanctorum intelligenda sunt corpora, et animae fide Dominum illuminatae, quibus dici potest : « Vos estis lux mundi. » *Math. v, 14.* Hic autem omnis apparatus illo proficit, ut ingreditur sanctam civitatem Dei, sive sanctum montem Domini Jerusalem, non illum quae occidit Prophetas et quae lapidas missos ad se, sed Jerusalem caelestem de qua

(a) Ne Originiano sensus dicti patet, ut hominum exorta natura, Angelicam induant, quam saepe Hier. sententiam reprobat, sic sibi explodit : licet sententiam autem epist. 78, ad Theodoram, num. 2 : « Quando, » ait, « dicitur erant sicut Angeli in caelis, non natura et substantia corporum tollitur, sed gloria magnitudo monstratur. Neque enim scriptum est, erant Angeli ; sed sicut Angeli : ubi similitudo promittitur, veritas despectatur. Erant, » inquit, « sicut Angeli, id est similes Angelorum : ergo homines esse non desunt. Idei quidem et Angelico splendore decorati ; sed tamen homines, ut et Apostolus Apostolus ait, et Maria Maria : ut confundatur haereticis, quae idea inserta et magna promittit, ut quae certa et moderata sunt, auferat. »

a pour but de nous faire parvenir dans la sainte cité de Dieu ou sur la sainte montagne de la Jérusalem du Seigneur, non cette Jérusalem qui met à mort les Prophètes et qui lapide ceux qui lui sont envoyés, mais la Jérusalem céleste au sujet de laquelle nous avons répété souvent : « La Jérusalem d'en haut est vraiment libre, et c'est elle qui est notre mère... » *Galat. iv, 26...* « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la céleste Jérusalem. » *Hebr. xii, 22*. Ces paroles, nous les pouvons entendre ou de l'Eglise d'ici-bas que les Apôtres ont recrutée d'entre tous les peuples, ou de celle du ciel en qui doit s'accomplir cette prophétie du Saint-Esprit par la bouche de l'Apôtre : « Nous serons emportés dans les nuées pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air et ainsi nous serons pour jamais avec le Seigneur. » *I Thessal. iv, 17*. Les Juifs et les héritiers de leur erreur, les Ebionites, à qui leur sens terre-à-terre a valu le nom de pauvres, et tous ceux qui soupirent après les délices de l'an mil, entendent au pied de la lettre les chevaux et les quadriges, les chars, les litières et les chaises à porteurs, les mules et les mu-

(1) D'après saint Epiphane, les Ebionites tiraient leur nom d'Ebion, juif, stoïcien, disciple de Corinthe. Mais Origène et Eusèbe le font dériver d'un mot hébreu qui signifie le pauvre. C'est contre Ebion et Corinthe que saint Jean composa son Évangile. Ces hérétiques qui furent les devanciers des Nazaréens, s'adonnaient que l'Évangile de saint Matthieu, qu'ils avaient altéré; ils rejetaient les écrits des Apôtres, niaient la divinité de Jésus-Christ et méprisaient aux préceptes de la religion chrétienne les pratiques du monastère. Les Ebionites furent une des nombreuses sectes du gnosticisme, au 1^{er} siècle de notre ère. Cérinthe était le disciple de Simon le Magicien, disciple lui-même de Docteur, ce subtilité de la première heure, qui prétendait expliquer l'univers par la matière, et qui prêcha la négation de Dieu, d'une manière moins brutale, mais à coup sûr plus adroite que ne l'ont fait ses imitateurs jusqu'à nos jours, puisqu'il se disait le Messie chargé de réformer l'œuvre du Créateur.

crebro diximus : « Que antem sursum est Jerusalem, libera est, que est mater nostra ; » *Galat. iv, 26* ; et iterum : « Sed accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis Jerusalem celestem. » *Hebr. xii, 22*. Quod vel de presentis Ecclesie possumus intelligere, quae toto orbe per Apostolos congregata est, vel de futura, ut impletur illud quod Apostolus sancto Spiritu prophetavit : « Rapiemur in nubibus obviam Domino in aere, et sic semper cum Domino erimus. » *Thess. iv, 17*. Judaei et Judaici erroris heredes Ebionitae, quae pro humilitate sensus nomen pauperum susceperunt, omnesque mille annorum delicias praestolantes, equos et quadrigas, et rhedas, et lecticas, sive basternas, et dormitoria, mulosque et mulas, et carrucas, et diversi generis vehicula sic intelligunt, ut scripta

(a) « Nequaquam super equos, » etc. Addunt enim ante nos libri, « nequaquam assumptis aliis : sed Sarraco Gallo, corinthique Belgicus et equus Cappadociae atque Hispaniae, ac rhedas Italiae, et matronae eorum lecticis referantur atque basteris. » Que pericula in nullo legitur exemplari manuscripto, unde adulteratio nullo videtur. Putavit autem Marianus Victorius in Scholis Sarracum et Corinthis, esse oportum species, cum « Sarracum » sit species vehiculi, Galliae « in Haquet, » Corinthis autem sit etiam genus vehiculi notum non Britannis solum, sed Belgis quoque et Germanis. Erat porro Corinthis curruis falcatas. Vide Pomponium Melam et Lucanum, lib. I. Hae genera vehiculorum minus reassei coarctant, probe demonstrant adventitia esse ac suppositiva verba.

lets, les chariots et les véhicules de tout genre. A la fin du monde, disent-ils, lorsque le Christ sera venu et régnera à Jérusalem, que le Temple aura été rebâti et qu'on immolera les victimes selon le rit juif, les enfants d'Israël seront ramenés de toutes les parties de l'univers, et nullement sur des chevaux, mais sur des mulets de Numidie. Ceux qui auront obtenu la dignité de sénateurs et qui auront été élevés au rang de princes, reviendront sur des chariots de la Bretagne, des Espagnes, des Gaules, d'entre les *Morini*, qui sont au bout du monde, *Virgil. viii Aeneid.*, et des lieux où le Rhin sépare ses deux cornes, et toutes les nations, préparées à les servir, accourront au-devant d'eux.

« Comme lorsque les enfants d'Israël portent un présent au Temple du Seigneur dans un vase pur. Et j'en choisirai d'entre eux pour les faire prêtres et lévites, dit le Seigneur. » *Isa. LXVI, 21*. Les Septante : « Comme lorsque les enfants d'Israël m'offrent leurs victimes dans le Temple du Seigneur en chantant des psaumes ; et j'en choisirai d'entre eux pour prêtres et pour lévites, dit le Seigneur. » Ceux qui seront envoyés aux nations et leur annonceront ma gloire, feront venir tous

« Quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini. Et assumam ex eis in sacerdotibus et Levitis, dicit Dominus. » *Isa. LXVI, 21*. LXX : « Quomodo si offerant filii Israel victimas suas. Quod videlicet in consummatione mundi, quando Christus Jerusalem regnatorum advenit, et Templum fuerit instauratum, et immolatae Judaicae victimae, de toto orbe reducuntur filii Israel (a), nequaquam super equos, sed super mulos Numidiae. Qui autem senatoriae fuerint dignitatis et locum principum obtinerunt, de Britannis, Hispanis, Gallisque extremis hominum *Morinis* (*Virgil. VIII Aeneid. sic vocat Morinos*), et ubi bicornis fuditur Rheus, in carrucis veniant, occurrentibus sibi cunctis gentibus, quae eorum servituti fuerint preparatae.

« Quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini. Et assumam ex eis in sacerdotibus et Levitis, dicit Dominus. » *Isa. LXVI, 21*. LXX : « Quomodo si offerant filii Israel victimas suas

vos frères de toutes les nations en présent au Seigneur sur des chevaux, des quadriges, des litières, des mulets, des chariots et des véhicules de toute sorte, jusque sur la montagne sainte de Jérusalem, de la même manière que les enfants d'Israël, lorsque leur religion était en vigueur et que florissaient les cérémonies de leur Temple, avaient coutume d'offrir des victimes en chantant des psaumes dans la maison du Seigneur, ou bien, comme le porte l'hébreu et comme tous les autres interprètes ont été unanimes à traduire, « dans un vase pur ; » et alors il s'agit du présent qu'en la maison de Dieu, qui est l'Eglise, offrent encore chaque jour les enfants d'Israël qui contemplant Dieu en esprit, hosties spirituelles avec les fruits et les vertus de leurs âmes, dans des vases purs, c'est-à-dire, dans des corps saints au sujet desquels l'Apôtre a écrit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu et que le Saint-Esprit habite en vous ? » *I Corinth. iii, 16*. « Et j'en choisirai d'entre eux pour les faire prêtres et lévites, dit le Seigneur, » afin que ceux qui seraient sauvés fussent les prédicateurs des nations. Écoutez ce que disait l'un de ceux-ci : « Que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu ; » *I Corinth. iv, 1* ; et l'évangéliste saint Luc : « Suivant le rapport que nous ont fait des choses accomplies parmi nous

ceux qui dès le commencement les ont vues de leurs propres yeux et qui ont été les ministres de la parole. » *Luc. i, 2*. A leur sujet nous avons déjà lu dans Isaïe : « Vous serez pour moi les prêtres du Seigneur » *Isa. LXI, 8*. De même en effet que le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement, qui a la circoncision qui se fait par l'esprit, *Rom. ii*, et au sujet de qui il est écrit : « C'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui servons Dieu en esprit, » *Philipp. iii, 3*, qui offrons les victimes spirituelles agréables à Dieu et qui chantons ses louanges en esprit et avec intelligence ; de même les vrais prêtres et les vrais lévites sont ceux qui le sont intérieurement par la tradition immuable de la foi, et non par la filiation du sang. Peut-être encore cette prophétie, au lieu d'avoir trait aux Apôtres et à leurs disciples de l'Eglise, s'applique aux nations qu'Isaïe a énumérées tout à l'heure, habitants des mers, de l'Afrique, de la Libye, de la Cappadoce, de l'Italie, de la Grèce, de toutes les îles qui n'avaient pas entendu parler de Dieu auparavant, qui n'avaient pas vu sa gloire, et qui seront changés en prêtres plus tard, en sorte que ceux qui avaient été la queue deviendront la tête et que ceux qui avaient été la tête deviendront la queue.

« Car comme les cieux nouveaux et la terre

principio viderunt et ministri fuerunt sermonis. » *Luc. i, 2*. De quibus et supra legimus. « Vos eritis mihi sacerdotibus Domini. » *Isa. LXI, 6*. Quomodo enim in abscondito Judaeus est, qui spiritu circumcidiatur, *Rom. ii*, de quo scriptum est : « Nos sumus Circumcisio, qui spiritu Deo servimus, » *Philipp. iii, 3*, et offerimus spirituales victimas placentes Deo, psallimusque spiritu et sensu ; sic et sacerdotibus et Levitis in abscondito sunt, qui non seriem generis sequuntur, sed ordinem fidei. Vel certe non dicit de Apostolis et apostolicis viris, qui principes fuerunt Ecclesiae ex populo Judaorum, sed de enumeratis supra gentibus, de mari, de Africa, de Libya, de Cappadocia, de Italia, de Graecia, de cunctis insulis, quarum habitatores primum non audierant Dominum, nec viderant gloriam ejus, et postea vertentur in sacerdotibus, ut qui fuerant cauda, sint caput, et qui caput, vertantur in caudam. « Quia sicut caeli novi et terra nova, quae ego facio stare coram me, dicit Dominus, sic stabit semen vestrum et nomen vestrum. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato ; veniet omnis caro, ut adoret coram facie mea, dicit Dominus. » *Isa. LXVI, 22, 23*. LXX : « Sicut enim caelum novum et terra nova, quae ego

nouvelle que je vais créer subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur, ainsi votre nom et votre race subsisteront éternellement. Et les fêtes des premiers jours des mois se changeront en d'autres fêtes, et les sabbats en un autre sabbat; toute chair viendra se prosterner devant moi et m'adorer, dit le Seigneur. » *Isa. LXVI, 22, 23.* Les Septante : « Comme le ciel nouveau et la terre nouvelle que je fais subsister devant moi, dit le Seigneur, ainsi votre nom et votre race subsisteront éternellement. Les fêtes des premiers jours des mois se changeront en d'autres fêtes et le sabbat en un autre sabbat; et toute chair viendra pour adorer le Seigneur en ma présence dans Jérusalem. » En disant : « J'en choisirai d'entre eux pour être prêtres et lévites, » l'Écriture montre l'abandon de l'ancien sacerdoce, exclusivement réservé à la tribu de Lévi, et qui reposait, non sur l'élection, mais sur l'ordre naturel et sur la filiation de la famille. Le sacerdoce transféré, il y a aussi nécessairement transfert de la Loi et de l'élection en faveur de ceux à qui le sacerdoce passe, non par les droits du sang, mais selon les mérites et les vertus, qui viendront des îles des nations et annonceront la gloire du Seigneur, et « qui seront amenés sur des chevaux, sur des quadriges, dans des litières, sur des mulets et dans des chariots. » Or comme il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle et une nouvelle Jérusalem, dont on ne dira pas : « Le ciel et la terre passeront. » *Math.*

facio permanere in conspectu meo, dicit Dominus, sic stabit semen vestrum et nomen vestrum. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato; veniet omnis caro ut adoret in conspectu meo in Jerusalem Dominum. » Quando dicit : « Assumam ex eis in sacerdotes et levitas, » ostendit vetus sacerdotium prætermissum, quod tribu Leviticæ debebat, ubi non est electio, sed ordo naturæ et series est familie per posteros descendens. Translatio enim sacerdotio necesse est, ut et Legis translatio fiat, et electio ad eos pertinet, quibus nequam juxta sanguinem, sed juxta merita atque virtutes sacerdotium deferunt, qui venient de insulis gentium et gloriam Domini nuntiabunt, et adducebunt in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis. » Quomodo autem cœlum novum et terra nova erit et nova Jerusalem, ut nequamquam dicatur : « Cœlum et terra pertransibunt; » *Math. XXIV, 35;* et iterum : « Involvetur cœlum quasi liber, et corruptio dissipationis terra; » *Apoc. VI, 14;* sic in omnibus novis, novus fiet et populus Dei, dicente Scrip-

xxiv, 35... « Le ciel se retirera comme un livre qu'on roule, et la terre tombera en dissolution; » *Apoc. vi, 14;* de même, dans cette rénovation de toutes choses, il se fera un peuple de Dieu nouveau, conformément à la parole de l'Écriture : « Ce qui était devenu vieux est estassé, et tout a été renouvelé... » *Isa. XLIII, 19...* « Siquelqu'un est en Jésus-Christ, il est devenu une nouvelle créature. » *II Corinth. v, 17.* Il y aura donc un peuple nouveau, ce peuple que Jésus-Christ commence et après lui ceux qui sont en Jésus-Christ par sa venue; il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle, et il en est parlé dans les huit béatitudes : « Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre. » *Math. v, 3, 4.* Car toutes les créatures sont assujetties ici-bas à la vanité, à cause de celui qui les y assujettit avec espérance d'être délivrées. *Rom. viii, 20.* Or elles seront délivrées de cet asservissement à la corruption pour participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu, en devenant d'hommes enfants de Dieu, et ils subsisteront éternellement en sa présence, et leur nom aussi subsistera éternellement, en sorte qu'un autre peuple ne leur succédera point, comme cela s'est fait pour les Juifs, mais qu'ils demeureront à jamais. « Et les fêtes des premiers jours des mois se changeront en d'autres fêtes et le sabbat en un autre sabbat, » en sorte que les sabbats et les fêtes selon

tura : « Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova; » *Isa. XLIII, 19;* et in alio loco : « Si qua in Christo nova creatura. » *II Corinth. v, 17.* Eritque et populus novus : primitiæ enim Christi, deinde qui sunt Christi in adventu ejus ; conque et terra nova, de quibus inter octo beatitudines dicitur : « Beati pauperes spiritum, quoniam ipsorum est regnum colorum. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. » *Math. v, 3, 4.* Siquidem omnis creatura nunc subiecta est vauitati in spe, propter eum qui subiecit eam. *Rom. viii, 20.* Liberabuntur autem a servitute corruptionis in gloria filiorum Dei, qui fiunt de hominibus filii ejus, et stabunt in conspectu illius semper, et nomen eorum jugiter permanebit, ut nequamquam illis gens succedat alia, quod factum est in Judæis, sed manebat in æternum. « Et erit, » inquit, « mensis ex mense et sabbatum ex sabbato, » ut de carnalibus sabbatis mensibusque fiat spiritualia sabbata delicata, qui sabbatismus Dei populo reservatur, et mensis spiritualis, quando a puncto usque ad punctum luna complebitur et suo

la chair seront remplacés par des sabbats spirituels et délicats, par le repos réservé au peuple de Dieu, et par le mois spirituel, quand la lune sera remplie de point en point et qu'elle achèvera son cours pour parfaire le mois, c'est-à-dire les Calendes appelées en grec néoméniés, ou commencement du mois nouveau, car chez les Grecs le commencement des Calendes naît et finit, non point d'après le cours du soleil et les différentes divisions des mois, mais d'après la révolution de la lune. C'est de cette lune qu'il est dit dans l'éloge du vrai Salomon : « Il demeurera autant que le soleil et la lune dans toutes les générations. » *Psaln. lxxi, 5.* C'est elle qui est appelée choisie dans le Cantique des Cantiques : « Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore quand elle se lève, qui est belle comme la lune et choisie comme un soleil admirable? » *Cant. vi, 9.* Les physiciens et ceux qui se préoccupent d'astronomie disent que la lune n'a pas de lumière propre et qu'elle reflète les rayons solaires. Et en effet elle se complète toujours et brille par la partie de son globe qui est la plus voisine du soleil et que l'ombre de la terre n'obscurcit pas, et c'est ce que le poète a voulu exprimer dans ce vers : « Ni la lune se lever au-devant des rayons de son frère. » *Virgil. I Georg. S'il en est ainsi, à notre tour nous pouvons dire au figuré que l'Église, que la paix fait croître, et la persécution décroître, et qui sort des ténèbres de l'oppression et*

des épreuves pour recouvrer son primitif élat, reçoit sa splendeur du soleil de justice, et de là le mot d'Isaïe : « La lune resplendra comme le soleil; » *Isa. xxx, 26;* et que les justes qui habitent brillent comme le soleil dans le royaume de leur père. C'est à travers les mois de cette lune que la race du Seigneur, qui a été rétablie pour durer éternellement, parvient à ses solennités, dont le chant mystique du saint roi David faisait entendre un écho : « J'avais les années éternelles dans l'esprit et je méditais. » *Psaln. lxxvi, 6.* Quant au sabbat, dont le nom signifie repos, nous en avons déjà longuement traité dans la prophétie des étrangers ennuqués. Disons ici en peu de mots que ceux-là parviennent aux néoméniés et aux sabbats, qui, à travers les six jours dans lesquels a été fait le monde, se hâlent vers le septième, c'est-à-dire le sabbat, où est le repos véritable. C'est de ces solennités que l'apôtre Paul instruisait les fidèles en ces termes : « La loi n'a que l'ombre des biens à venir... » *Hebr. x, 1...* « Que personne ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes et des jours de sabbat, puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui doivent arriver. » *Coloss. ii, 16.* Si donc toutes ces choses n'ont été que l'ombre, l'image qui a précédé les biens à venir, on doit entendre selon l'esprit toute la loi, dont le même Apôtre disait : « Nous savons que la loi est spirituelle, » *Rom vii, 14,* et dont David dési-

enret ordine, ut officiat mensem, id est, kalendas, quæ Græcæ appellantur νεομενία, hoc est, mensis novi exordium, apud quos initium kalendarum, non juxta solis cursum et diversa mensium spatia, sed juxta lunæ circuitum incipit et finitur. Hæc est luna, de qua in laude veri Salomonis dicitur : « Et permanebit cum sole et ante lunam in generationes generationum. » *Psaln. lxxi, 5.* Quæ in Cantico Canticozum appellatur electa : « Que est hæc quæ processit quasi diluculum, pulchra ut luna, et electa ut sol admirabilis? » *Cant. vi, 9.* Aitut Physicis, et quorum curæ est de celestibus disputare, lunam non habere proprium lumen, sed solis radiis illustrari. Ab ea enim semper orbis parte completur et fulget, a qua soli vicinior est, nec umbra terre obscuratur; quod et poeta uno versiculo demonstravit :

Nec frateris radiis obnoxia surgere luna Virg. I. Georg.

Si hoc verum est, et nos tropologicè possumus dicere Ecclesiam, quæ pace et persecutioibus crescit atque

decrescit et oppressa tentationum tenebris rursus præstinum lumen assumit, habere splendorem a sole justitiæ, et hoc esse quod dicitur : « Splendebit luna quasi sol; » *Isa. xxx, 26;* habitatoresque ejus justos fulgere quasi solem in regno patris sui. Et per hos menses semen Dominum, quod instauratum est in æternum, venire ad solennitates suas, quæ sanctus mystico ore resonabat, dicens : « Annos æternos in mensis habui et meditatus sum. » *Psaln. lxxvi, 6.* De sabbato autem, quod significat requiem, pleno sermone tractavimus, *Isa. lvi,* in eunuchorum advenum prophetia. Et dunc breviter est dicendum, eos venire in neomeniis et in sabbatis, qui sex diebus in quibus factus est mundus transiens atque præteritis, festinant ad septimum diem, id est, sabbatum, in quo vera est requies. De his solennitatibus credentes Paulus apostolus instruebat, dicens : « Umbra enim habens lex futurorum honorum; » *Hebr. x, 1;* et iterum : « Ne quis ergo vos judicet in cibo, aut potu, aut in parte diei festi, aut neomeniis, aut sabbatorum, quæ sunt umbrae fu-

rait connaître les mystères : « Faites tomber les voiles de mes yeux et je contemplerai les merveilles de votre loi. » *Psalm. cxviii*, 18. Car les choses visibles sont temporelles et les choses invisibles sont éternelles. II *Corinth. iv*, 18. Quant à ces merveilles de la loi, il n'appartient pas à cette vie de les montrer dans une rapide analyse. Et en effet, puisque l'œil n'a pas vu, l'oreille entendu, le cœur de l'homme connu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, I *Corinth. ii*, 9, comment pourrions-nous prétendre montrer toutes les merveilles de la loi dans un court ensemble comme on fait voir l'univers dans une mappemonde ?

Le texte poursuit : « Toute chair viendra pour adorer en ma présence dans Jérusalem. » Mais il faut remarquer, pour mettre un terme à l'aveuglement judaïque, que le texte hébreu ne porte pas « dans Jérusalem, » mais seulement « en ma présence, » afin que se réalise la parole de notre Seigneur dans l'Évangile : « En vérité, en vérité, je vous dis que le temps viendra où vous n'adorerez mon Père ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem... » *Joan. iv*, 31... « Dieu est esprit, et il importe que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité ; » *Ibid.* 24 ; et celle de l'Apôtre : « Elevant des mains saintes en tout lieu. » I *Tim. ii*, 8. Evidemment, toute chair veut dire, non pas le seul peuple juif, mais le genre

tutorum. » *Coloss. ii*, 16. Si autem hæc in umbra futurorum honorum, et in imagine processerunt, omnis lex spiritualiter intelligenda est, de qua idem dicebat Apostolus : « Scimus quia lex spiritualis est, » *Rom. vii*, 14, cuius mysteria et David nosse cupiebat : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua. » *Psalm. cxviii*, 18. Quæ enim videntur, temporalia sunt ; quæ autem non videntur, æterna. II *Corinth. iv*. De quibus omnia celeri disputatione percurrere, non est hujus temporis. Si enim nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendunt, quæ preparavit Deus diligentibus se, I *Corinth. ii*, 9, quomodo nos totius Legis quasi universi orbis descriptionem in brevi tabella conamur ostendere ?

Quocirca sequitur : « Veniet omnis caro, ut adoret in conspectu meo in Jerusalem, » sciendum quod in Hebraico non sit scriptum, « Jerusalem, » ut dicamus spericulum Judæorum ; sed tantum, « in conspectu meo, » ut sermo Domini compleatur, dicentis in Evangelio : « Amen amen dico vobis, quoniam veniet hora, quando neque in monte isto, neque in Jerusalem adorabitis Patrem ; » *Joan. iv*, 21 ; et iterum : « Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et

humain tout entier, conformément à ce que nous lisons plus haut : « Toute chair verra votre salut ; » *Isa. xl*, v ; et dans Joel : « Je répandrai sur toute chair de mon esprit et vos fils et vos filles prophétiseront » *Joel. ii*, 28 ; et dans Zacharie : « Que toute chair soit remplie de crainte en présence du Seigneur ; » *Zach. ii*, 13 ; et dans les psaumes : « Toute chair viendra vers vous, » *Psalm. cxiv*, 2, ce qu'un autre psaume exprime en d'autres termes : « Toutes les nations que vous avez faites viendront et se prosterneront en votre présence, et elles glorifieront votre nom, Seigneur. » *Psalm. lxxxv*, 9. Les Chiliastes, qu'en notre langue nous pouvons appeler Milliaires, interprètent d'une façon ridicule les fêtes nouvelles qui remplaceront les anciennes néoméniés et le sabbat qui remplacera l'ancien sabbat, fêtes et sabbat où toute chair viendra pour adorer Dieu ; ceux qui sont dans le voisinage, disent-ils, viendront tous les sabbats à Jérusalem ; ceux qui sont de plus loin viendront tous les mois, c'est-à-dire, après chaque cours des calendes révolu ; ceux qui sont de très-loin viendront chaque année, au temps pascal ou à l'occasion de la fête des Tabernacles, selon ce qui est écrit dans Zacharie : « Ils viendront chaque année pour adorer le souverain Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. » *Zach. xiv* 16. Et pour prêter à rire encore davantage, les

veritate oportet adorare ; » *Ibid.* 24 ; et illud Apostoli : « Levantes sanctas manus in omni loco, » *Tim. ii*, 8. Omnis autem caro non populum Judæorum, sed omne hominum significat genus, juxta illud quod supra dictum est : « Videbit omnis caro salutem tuam ; » *Isa. xl*, 5 ; et in Joële : « Effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filia vestra ; » *Joel. ii*, 28 ; et in Zacharia : « Timeat omnis caro a facie Domini ; » *Zach. ii*, 13 ; et in Psalmis : « Ad te omnis caro veniet, » *Palm. lxxv*, 2, quod aliis verbis in alio psalmo dicitur : « Omnes gentes quos fecisti, venient et adorabunt in conspectu tuo, et glorificabunt nomen tuum, Domine, » *Palm. lxxxv*, 9. Mensum ex mense, et sabbatum ex sabbato, in quibus veniet omnis caro, ut adoret Deum, ridicule interpretantur γλυκῆται, quos nos dicere possumus Milliaris : ut qui in vicino sunt, omni sabbato veniant in Jerusalem ; qui longius, per menses, id est, kaleodarium orbe completo ; qui valde proci, per annos singulos, hoc est, diebus Pasche sive Tabernaculorum, juxta illud quod in Zacharia dicitur : « Ascendens ab anno in annum, ut adoret Dominum regem exercituum, et celebret festivitatem Tabernaculorum. » *Zach. xvi*,

derniers mots de ce même prophète : « En ce jour-là il n'y aura plus de marchands, dans la maison du Seigneur des armées, » ils les interprètent en disant qu'en l'an mil il n'y aura plus de marchands parce que toutes choses naîtront en tous lieux, eu sorte, par exemple, que la feuille d'amome et le poivre ne manquent pas chez nous et que les Indes ne nous demandent pas le pouliot.

« Ils sortiront pour voir les corps morts de ceux qui ont péché contre moi. Leur ver ne mourra point et leur feu ne s'éteindra point, et ils seront un objet de dégoût et d'horreur aux yeux de toute chair. » *Isa. lxxvi*, 24. Les Septante pareillement. Toute chair qui doit adorer en présence du Seigneur, ou dans la Jérusalem céleste, ou bien en tout lieu où se lèvent des mains pures, sortira pour voir les cadavres des hommes qui avaient péché contre Dieu. Cela peut s'entendre, ou des Juifs de qui il est dit : « J'ai engendré ces enfants, et les ai élevés en gloire, et eux m'ont méprisé ; ou bien de tous ceux qui, ayant en leurs cœurs la notion de Dieu, se sont détournés dans la vanité au point d'adorer la créature plutôt que le créateur. « Toute chair sortira, » non pas d'un lieu, mais de son esprit. Car les cadavres des morts ne peuvent pas être au dedans avec le Seigneur. Or si toute chair doit adorer le Seigneur, et si d'autre part les cadavres des hommes qui auraient péché contre

lui doivent être livrés aux flammes éternelles, il y aura des deux côtés résurrection réelle de la chair. Quant au ver qui ne mourra pas et au feu qui ne s'éteindra point, la plupart entendent par là la conscience des pécheurs qui les torturera dans le lieu des éternels supplices par le regret d'avoir perdu par leur faute le bonheur des élus, selon ce que dit l'Écriture : « Je me suis tourné dans mon affliction, pendant que j'étais percé par la pointe de l'épée... » *Psalm. xxxi*, 4... « Un cœur qui se connaît est la teigne des os. » *Prov. xxv*, 20... « Comme la mite ronge le vêtement et le ver le bois, ainsi la tristesse de l'homme lui ronge le cœur. » *Ibid.* Mais ce remords n'a rien de contradictoire avec le sentiment de l'éternité des peines pour les pécheurs et les impies, puisque notre Seigneur a dit dans l'Évangile : « Allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges... » *Math. xxv*, 41... « Liez-lui les mains et les pieds et jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. » *Math. xxii*, 13. Dès que le texte dit expressément les mains et les pieds, et les ténèbres extérieures, en quoi consiste la peine des yeux privés de la vue de la lumière de Dieu, et les pleurs qui évidemment sont aussi un fait des yeux, et les grincements de dents, je m'étonne qu'il y ait eu quelques esprits extravagants pour faire intervenir, après la résurrection, un corps aérien et

16. Et ut majorem risum præbeant audientibus, quod in ultimo ejusdem prophete volumine scribitur : « Et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo, » sic interpretantur, ut negotiatores in mille annis esse desistant, quia omnia nascentur in omnibus locis, quod scilicet nec nos indigeamus folio amomo, et pipere, nec Indi a nobis pulegium desiderent.

« Et egredientur, et videbunt cadavera virorum qui pravaricati sunt in me. Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur. Et erunt usque ad satisfactionem visionis omni carni. » *Isa. lxxvi*, 24. LXX similiter. Omnis caro quæ adoratura est in conspectu Domini, vel in Jerusalem ecclesie, vel in omni loco in quo levatur munda manus, egredietur, ut videant cadavera hominum mortuorum, qui pravaricati fuerint in Deum. Quod vel de Judæis intelligi potest, de quibus dictum est : « Filios genui et exaltavi, ipsi autem ne spreverunt ; » vel de omnibus qui habentes notitiam Dei in cordibus suis, aversi sunt in vanitatem, ut adoret creaturam potius quam Creatorem. Egredientur autem non loco, sed intelligentia. Neque enim cadavera mortuorum possunt intus esse cum Domino.

Quod si omnis caro adoratura est Domino, et contrario cadavera virorum, qui pravaricati sunt in Dominum, æternis tradentur ardoribus, in utramque partem veræ carnis erit resurrectio. Vermis autem qui non morietur et ignis qui non extinguetur, a plerisque conscientia accipitur peccatorum, que torqueat in supplicis constitutos : quare vitio suo atque peccato caruerint electorum bono, juxta illud quod dicitur : « Versatus sum in noisera, dum ingititur mihi spina ; » *Psalm. xxxi*, 4 ; et in Proverbiis : « Tinea osium cor intelligens ; » *Prov. xxv*, 20 ; et iterum sub hoc : « Sicut tinea vestimento et vermis ligno, sic meror exerciet cor viri. » *Ibid.* Ita demerit, ut non negent pravaricatorum et Dominum negantium æterna supplicia, dicente Domino in Evangelio : « Ite in ignem, æternum, qui preparatus est diabolo et angelis ejus ; » *Math. xxv*, 41 ; et in alio loco : « Ligatæ manus ejus et pedes, et mittite eum in tenebras exteriores ; ibi erit fletus et stridor dentium. » *Math. xxii*, 13. Si manus audivimus et pedes, et tenebras exteriores que oculorum poena est lumen Dei non videntium, et fletum qui utique et ipse ad oculos pertinet, et stridorem den-

qui se dissoudrait peu à peu en souffles légers, parce que notre Seigneur, par un effet de sa toute-puissance divine, entra dans le lieu où étaient ses Apôtres, les portes étant fermées, *Joan. xx. 19 et 26*, alors que certainement avant sa résurrection il marcha suspendu au-dessus de la mer, et prouva à l'apôtre Pierre que, soutenu à son tour au-dessus des eaux par la foi, il y enfonça dès qu'il eut eu un doute; aussi lui dit-il: « Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté? » *Matth. xiv. 31* Comme pour le ver, il faut entendre pour le feu qu'il reste sans s'éteindre pendant tout le temps que la flamme dévorante trouve un aliment qui la nourrit. Si donc quelqu'un a dans la conscience de l'ivraie que l'ennemi y a semée pendant le sommeil du père de famille et que le feu brûle cette ivraie, la flamme la dévorera. *Matth. xiii.* Et les yeux de tous les Saints verront les supplices de ceux qui, au lieu de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, ont édifié sur le fondement de Jésus-Christ l'herbe, le bois et la paille, aliments du feu éternel. Ajoutons que ceux qui veulent que ces supplices aient un jour une fin, et qu'il y ait un terme à ces tourments, bien qu'après un long temps, mettent en avant les témoignages qui suivent: « Lorsque la multitude des nations sera entrée, tout Israël sera sauvé. » *Rom. xi. 25*... « Dieu a comme renfermé tous les hommes sous le péché, afin de faire miséricorde à tous... »

tium, miror quosdam aereum corpus et paulatim in auris tenuis dissolvendum post resurrectionem introducere, quia Dominus potentia majestatis suae ad Apostolos clausis ingressus est januis, *Joan. xx. 19 et 26*, qui certe et ante resurrectionem pendulo super mare ambulavit incesu, et hoc ipsum apostolo praebuit Petro, ut qui fide ambulabat, infidelitate postea mergeretur, cui dictum est: « Quare dubitasti, modice fidei? » *Matth. xiv. 31.* Ignis quoque juxta id accipiendus, quod et vermis, qui tandem succenditur, quamdiu habet materiam, qua vorax flamma pascatur. Si quis igitur habeat in conscientia sua zizania, quam inimicus homo, dormiente patrefamilias, superseminavit, et haec ignis exuret, haec vorabit incendium. *Matth. xiii.* Et omnium Sanctorum oculis eorum supplicia monstrabuntur, qui, pro auro et argento et lapide pretioso, aedificaverunt super fundamentum Domini tenum, ligna, stipulam, ignis pabulum sempiterni. Porro qui volunt supplicia aliquando finire, et licet post multa tempora, tamen terminum habere tormenta, his utantur testimoniis: « Cum intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiet; » *Rom. xi. 25*; et

Galat. iii. 22... « Je porterai le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, qu'il ôte ma sentence et qu'il me fasse passer des ténèbres dans la lumière... » *Mich. vii. 9*... « Je vous rends grâces, Seigneur, de ce qu'après vous être mis en colère contre moi et avoir détourné votre face, vous m'avez fait miséricorde. » *Isa. xii. 1.* Enfin Dieu dit au pécheur: « Lorsque ma colère et mon indignation seront passées, je vous guérirai de nouveau; » et cette même pensée est exprimée ailleurs en d'autres termes: « Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent. » *Psal. xxx. 20.* Ces interprètes groupent tous ces témoignages dans leur désir de prouver qu'aux tortures et aux châtements succéderont les délices qu'il ne faut pas faire entrevoir à ceux qu'une crainte salutaire et la frayeur des supplices éloignent du péché. C'est un mystère que nous devons laisser dans les secrets de la science de Dieu dont la main seule dispense les miséricordes et les peines, et qui sait comment et pour combien de temps il doit juger chacun. Pour nous, tenons-nous à ce cri si conforme à la fragilité humaine: « Seigneur ne me reprenez pas dans votre fureur et ne me punissez pas dans votre colère. » *Psal. vi. 1 et xxxvii. 1.* Et si nous croyons à l'éternité des peines pour le diable et pour les nihilistes et tous

iterum: « Concluit Deus omnia sub peccato, ut omnibus miseretur; » *Galat. iii. 22*; et in alio loco sanctus loquitur: « Iram Domini sustinebo, quia peccavi ei, donec justificet causam meam, et auferat iudicium meum, et educat me in lucem; » *Mich. vii. 9*; et rursum: « Benedicam te, Domine, quoniam iratus es mihi, avertisti faciem tuam a me, et misertus es mei. » *Isa. xli. 1.* Dominus quoque loquitur ad peccatorem: « Cum ira furoris mei transierit, rursum sanabo; et hoc est quod in alio loco dicitur: « Quam grandis multitudo bonitatis tuae, Domine, quam abscondisti timentibus te. » *Psal. xxx. 20.* Quae omnia replicant, asseverare cupientes post cruciatum atque tormenta futura refrigeria, quae nunc abscondenda sunt ab his quibus timor utilis est, ut dum supplicia reformidant, peccare desistant. Quod nos Dei solius debemus scientiae derelinquere, cujus non solum misericordiae, sed et tormenta in pondere sunt; et novit quem, quomodo, aut quamdiu debeat judicare. Solumque dicamus, quod humanae convenit fragilitati: « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me. » *Psal. vi. 1; xxxvii. 1.* Et sicut dia-

les impies qui disent en leur cœur: « Il n'y a pas de Dieu, » *Psal. xiii. 1*, nous croyons aussi, que, pour les pécheurs et les chrétiens dont l'é-

preuve du feu doit purifier les œuvres, la bonté du juge tempèrera les rigueurs de sa justice. *I Corinth. iii. 15.*

holi et omnium negatorum atque impiorum, qui dixerunt in corde suo: « Non est Deus, » *Psal. xli. 1*, credimus aeterna tormenta; sic peccatorum atque impiorum et tamen Christianorum, quorum opera in igne

probanda sunt atque purganda, moderatum arbitramur et mixtam clementiae sententiam iudicis. *I Corinth. iii. 15.*